

PROJET DE DEVELOPPEMENT TCHAD /CAMEROUN

MISE À JOUR DU PROJET n° 37

2016

RAPPORT DE FIN D'ANNÉE





CONTENU

- 04** Lettres des Directeurs généraux
- 06** Cartes du Projet
- 07** Production et opérations
- 13** Plan de Gestion de l'Environnement
- 17** Protection environnementale
- 21** Sécurité et santé
- 25** Engagement communautaire
- 31** Occupation des terres et compensation
- 35** Développement économique
- 42** Données relatives à la performance

UN ENGAGEMENT DE TRANSPARENCE

Depuis sa création en 2000, le Projet de Développement Tchad/Cameroun a établi un record inégalé de publication en français et en anglais de rapports périodiques d'avancement.

En publiant ces rapports, Esso et ses partenaires du Consortium, Petronas et la Société des Hydrocarbures (SHT), tiennent informées les parties prenantes du Projet, notamment les citoyens des pays hôtes, les organisations non gouvernementales (ONG) concernées, la Banque mondiale et autres entités. Ces rapports sont publiés sur le site Internet d'ExxonMobil (www.corporate.exxonmobil.com). Des rapports imprimés sont également distribués au Tchad et au Cameroun.

Les entités suivantes se partagent la responsabilité de la mise en œuvre du Projet pour le compte du Consortium :

- Développement et production des champs pétroliers au Tchad : Esso
Esso Exploration and Production Chad Inc. (EEPCI)
- Activités de pipelines au Tchad : Tchad Oil Transportation Company S. A. (TOTCO)
- Activités de pipelines au Cameroun : Cameroon Oil Transportation Company S. A. (COTCO).

La compilation des données du Projet est effectuée depuis octobre 2000. Les conversions monétaires sont basées sur le taux de change en vigueur au moment de la dépense.



Je suis très heureux de vous annoncer que des réalisations importantes eurent lieu en 2016 alors que COTCO et TOTCO poursuivaient avec succès leur adaptation à un environnement opérationnel avec de multiples expéditeurs.

En premier lieu, ce qui fut des plus important, c'est notre performance en matière de sécurité. Avec un effectif de plus 1 200 personnes, chez les sociétés du pipeline et des sous-traitants, ayant travaillé pour des centaines de milliers d'heures ouvrées, couvrant parfois des activités de maintenance extrêmement

rudes, le Système de transport d'exportation (ETS) n'a pas enregistré un seul accident à rapport obligatoire au cours de plus de 30 mois, à l'exception d'une morsure mineure subie par un garde. Cette performance n'est pas le résultat du hasard ; nous avons beaucoup travaillé pour inclure la sécurité comme priorité absolue dans tous les aspects de nos opérations.

Nous pensons que chaque membre de notre équipe de travail, composée presque entièrement de ressortissants Camerounais et Tchadiens, a le droit de travailler dans un environnement où « Personne ne se blesse ».

En second lieu, l'ETS a battu en 2016 un record de tous les temps pour la fiabilité, le pipeline ne subissant qu'un seul arrêt non programmé dû à un incident n'ayant duré que 45 minutes.

Et troisièmement, les mesures que nous avons prises pour réaliser encore plus d'économies de coûts a permis aux deux sociétés de réduire de 8 % le coût du transport par baril par rapport à 2015, même alors que les volumes transportés furent inférieurs de 8 % en 2016.

Nous avons pu obtenir ces résultats grâce à l'engagement sérieux du personnel de TOTCO et de COTCO à sauvegarder les trois valeurs essentielles qui guident nos opérations – sécurité, fiabilité et efficacité. L'une des façons d'instiller le respect de cette attitude dans les deux organisations fut le renforcement de l'idée que le coût, bien qu'important, ne doit pas être la première considération lors de la programmation d'une activité ; l'exécution de la tâche en sûreté et avec fiabilité s'avère être presque toujours la méthode la plus efficace pour obtenir un bon rapport coûts/efficacité. Ceci ne signifie pas que nous soyons moins acharnés dans notre recherche de l'efficacité/économies des coûts. En 2016, nos dirigeants ont commencé à utiliser un ensemble d'outils de gestion des coûts pour assurer l'optimisation de nos dépenses en n'acquérant que ce qui est strictement nécessaire pour atteindre les performances que nos clients attendent de nous.

Le chapitre Opérations et Production du présent rapport décrit

certaines des activités entreprises en 2016 pour maintenir l'ETS et résoudre les difficultés techniques créées par le besoin de transporter dans le pipeline un mélange de pétrole bruts différents en provenance de trois expéditeurs différents.

COTCO et TOTCO restent engagés à satisfaire les besoins des communautés le long du corridor du pipeline. Au cours des dernières années, nous avons plus orienté nos relations avec les communautés sur des projets plus durables. Par exemple, si nous collaborons avec un village pour construire ou restaurer une école, nous insérons qu'en plus de la fourniture des outils et des matériaux, nous établissons la formation au projet pour que la communauté acquière les compétences nécessaires pour effectuer la maintenance de la structure dans l'avenir. Notre objectif pour l'avenir consiste en ce que tous les programmes de soutien communautaires comportent un plan pour assurer la durabilité.

Une autre manière importante à travers laquelle COTCO aide les populations est la collaboration qu'elle entretient depuis plusieurs années avec le Ministère de la Santé du Cameroun (Minsanté) pour la lutte contre les maladies et l'amélioration des soins de santé, avec un financement souvent assuré par la Fondation ExxonMobil. En 2016, cette collaboration a conduit à la réalisation de nombreux projets dans le domaine de la prévention du paludisme et d'autres maladies contagieuses, de la formation aux premiers soins et la préparation aux interventions d'urgence, notamment une qui n'avait pas été prévue au début de l'année. Selon le Minsanté, une nouvelle activité commune qui impliquait de réduire la mortalité due aux morsures de serpents au nord du Cameroun, notamment dans des régions proches du pipeline, a sauvé 59 vies au cours des huit derniers mois de 2016. Cette collaboration particulière, qui devrait sauver beaucoup plus de vies dans l'avenir, est décrite en détail dans le chapitre Santé et Sécurité, en page 24.

Envisager les potentialités énergétiques de la région dans l'avenir et leur signification pour COTCO et TOTCO est passionnant. Notre équipe extrêmement expérimentée et compétente a beaucoup travaillé pour s'assurer que nous continuons à assumer nos responsabilités envers les producteurs existants en leur fournissant une solution de transport sécurisée, fiable, d'un bon rapport coûts/efficacité pour de multiples types de pétrole brut. Et avec la perspective d'une production en hausse provenant des clients actuels et de producteurs potentiels au Tchad et au Niger, nous pensons que le travail décrit dans ce rapport nous a placés dans une position extrêmement compétitive pour le transport du pétrole de la région vers les marchés mondiaux, dans un proche avenir.

Salutations distinguées,

Johnny Malec
Président Directeur Général
Tchad Oil Transportation Company S. A.
Cameroon Oil Transportation Company S. A.

Le travail d'EEPCI pendant plusieurs années pour l'adaptation au contexte de la baisse des prix mondiaux du pétrole tout en maintenant de strictes normes opérationnelles a significativement évolué en 2016. Notre but est d'achever un certain nombre d'ajustements à notre structure de coûts qui devraient nous permettre d'établir un modèle commercial durable sans tenir compte de la volatilité des prix. Nous avons passé l'année dernière à surpasser nos projets importants de réduction des coûts entrepris en 2015 par une plus grande efficacité dans nos méthodes de travail.

Grâce au travail de l'équipe EEPCI toute entière les résultats furent impressionnants : Nous avons réduits nos dépenses d'exploitation 2016 de près de 20 % par rapport à l'année précédente. Ayant interrompu le forage de nouveaux puits en 2015, cette année nous avons ciblé la récupération maximale des puits existants au moyen d'un programme stratégique de maintenance de puits. Ce projet nous a permis d'effectuer autant d'interventions d'entretien et de réparation de puits existants en 2016 que nous l'avions fait l'année précédente, mais pour un coût réduit de 30 %. Nos activités ont également entraîné en 2016 une

Notre Programme perfectionné de récupération de pétrole continue à se montrer très prometteur pour maximiser la récupération des réserves substantielles restant dans le Bassin de Doba.

réduction de 95 % de nos dépenses en capital par rapport à 2014. La rubrique Production et Opérations du présent rapport contient des informations détaillées sur certaines de mesures que nous avons prises qui ont non seulement réduit les dépenses mais aussi augmenter l'efficacité.

Je suis particulièrement satisfait de signaler que malgré ces changements opérationnels, nos performances 2016 en matière de sécurité furent les meilleures dans l'histoire de ce projet. EEPCI n'a enregistré qu'un seul incident à signaler, qui fut le résultat d'une morsure de chien. Cette performance robuste a été due à notre engagement ferme d'instiller et de maintenir une culture de la sécurité et à un certain nombre de pratiques de sécurité qui furent instaurées en 2015. Certaines de ces activités, telles que le renforcement du travail d'équipe, la reconnaissance des leaders de la sécurité et les interventions d'examen « à froid » par les leaders de chaque activité ayant la possibilité d'être dangereuse, sont décrites dans le chapitre Santé et Sécurité.

Notre forte participation à la vie des communautés locales a pris de nombreuses formes en 2016, notamment par de productifs dialogues à double sens et le don d'équipements, de matériels et de fournitures médicales et scolaires. Cependant, notre méthode d'approche par la progression a eu comme résultat l'accord tripartite atteint par EEPCI avec des ONG et les Autorités morales, soit un groupe de clercs dotés de séniorité et représentant les religions principales de la région ainsi que les Autorités traditionnelles. Cet accord a établi un forum où

les parties peuvent discuter les besoins de développement des communautés et mettre au point un plan d'un an qu'EEPCI exécutera. Le plan pour 2017 reconnaît que vu le fait qu'EEPCI revienne sans saisir de terres appartenant aux communautés, le point focal de ses activités devrait être le support de la capacité de construction et le développement durable.

Les programmes d'EEPCI relatifs à la santé et à l'environnement ont excellé l'année passée. Deux membres seulement de notre effectif de travail non vaccinés ont contracté le paludisme en 2016, soit le nombre le plus bas depuis que la production de pétrole a commencé en 2003. Notre campagne de lutte contre le paludisme dans les communautés de la Zone de développement du gisement pétrolier a incorporé un programme d'information des résidents pour que ces derniers puissent changer leur comportement, comme dormir sous des moustiquaires, pour éviter la maladie. En ce qui concerne l'environnement, nous avons continué à réduire notre empreinte sur le terrain et nous n'avons enregistré aucun déversement important ou autres incidents, soit une autre robuste performance.

Pour conclure, je souhaite mettre l'accent sur le fait que le modèle d'activités que nous érigeons ne repose pas sur l'hypothèse que les prix du pétrole vont remonter. Nous nous efforçons de maintenir la référence des coûts d'EEPCI aussi basse que possible pour que dans l'avenir, nous puissions être rentables et capables de faire les investissements en capital nécessaires pour développer pleinement et peu à peu le potentiel du Bassin de Doba encore intact. En 2017, nous continuerons à tirer parti des progrès accomplis au cours des deux dernières années tout en nous aiguillonnant nous-mêmes pour augmenter encore plus l'efficacité et maintenir la sécurité et les normes d'intégrité opérationnelle qui furent la signature d'EEPCI.

Salutations distinguées,

Christian Lenoble
Président Directeur Général
Esso Exploration and Production Chad Inc.

PROJET DE DEVELOPPEMENT TCHAD /CAMEROUN



PRODUCTION ET OPÉRATIONS

Les trois sociétés qui composent le Projet de développement du Tchad/Cameroun ont centré nombre de leurs projets en 2016 sur l'adaptation aux changements auxquels doit faire face l'industrie pétrolière. TOTCO et COTCO ont pris des mesures significatives pour assurer la continuation de l'exploitation fiable du pipeline tout en maintenant un bon rapport coûts/efficacité. EEPCI s'est centrée sur l'augmentation de l'efficacité tout en maintenant des normes opérationnelles strictes et en utilisant des techniques améliorées de récupération du pétrole afin de maximiser la production.

RENCONTRE D'UNE
DIFFICULTÉ TECHNIQUE
MAJEURE :
LE TRANSPORT DE TYPES
VARIÉS DE PÉTROLE BRUT

Prévoyant l'augmentation de volume des bruts produits au Tchad, les sociétés du pipeline se sont attaquées à résoudre la difficulté de l'adaptation du système pour transporter les divers types de bruts. Chaque brut possède des caractéristiques différentes, telles que la viscosité, la teneur en paraffine, et le « point d'écoulement » - la température en dessous de laquelle le pétrole brut gèle et perd sa capacité à couler - qui affectent la manière dont le Système de transport d'exportation (ETS) doit fonctionner pour rester fiable avec des prix compétitifs.

Alors que tous ces facteurs ont un impact sur la capacité et les modifications du pipeline, le point d'écoulement est le plus critique. L'ETS fut conçu pour transporter le pétrole brut du Bassin de Doba, qui a un point d'écoulement relativement bas. Des solutions à court et à long terme sont en cours de développement pour accommoder le brut de PetroChad Mangara/Glencore et celui de China National Petroleum Company



Salamatou Hissein, chez le sous-traitant Baker Hughes, effectue un test pour déterminer le point d'écoulement du brut pendant que des ingénieurs du Ministère du Pétrole Tchadien et l'expéditeur CNPCIC observent.

« Nous effectuons des tests pour nous assurer que les contrats entre toutes les parties continuent de refléter la qualité du brut produit. L'assurance que tous connaissent le point d'écoulement du brut permet d'assurer la sécurité du pipeline, puisque nous devons maintenir la fluidité de la circulation du brut. » – SU JINKANG, Ingénieur, CNPCIC (ci-dessus à droite)



(CNPCIC), tous deux ayant des points d'écoulement plus élevés. Pour TOTCO, COTCO et leurs expéditeurs l'enjeu est élevé. Si le brut se congelait dans l'une quelconque des sections du pipeline, le débit de pétrole à travers l'ETS pourrait être interrompu, ce qui interromprait la production de pétrole et nuirait aux revenus des producteurs et des pays hôtes. En outre, cette section du pipeline aurait probablement besoin d'être remplacée, entraînant une dépense significative.

Les sociétés du pipeline ont mis en œuvre une solution à court terme et sont en train d'évaluer plusieurs solutions à plus long terme pour résoudre cette difficulté.

- **MÉLANGE DES COURANTS** : Le mélange de brut en provenance des trois expéditeurs actuels a entraîné un point d'écoulement acceptable pour le transport en aval vers l'ETS. Toutefois, comme les sociétés existantes et futures développent des gisements produisant plus de brut avec des points d'écoulement plus élevés, l'efficacité du mélange sera limitée par la production de brut à bas point d'écoulement d'EEPCI. Les prévisions actuelles estiment que ceci surviendra fin 2017 à moins que des mesures ne soient prises pour y remédier.
- **ADDITIFS ABAISSEURS DE POINT D'ÉCOULEMENT (POUR POINT DEPRESSANTS, PPD)** : L'une des solutions possibles met en jeu le mélange de produits chimiques polymères et des courants de pétrole transportés à point d'écoulement élevé, pour éviter que le pétrole brut mélangé ne durcisse à une température donnée. Les PPD sont largement utilisés dans toute l'industrie pour permettre aux raffineurs, aux producteurs et aux opérateurs de pipeline de transporter et de traiter les pétroles bruts par températures plus basses. Des essais sur le terrain pour identifier les PPD les plus efficaces pour cette situation ont commencé en octobre et sont toujours en cours.
- **RÉCHAUFFEURS** : Une solution à long terme pourrait être l'installation de réchauffeurs en plusieurs points le long des 1 070 km de l'ETS pour assurer que la température du brut mélangé demeure supérieure au point d'écoulement. Alors que ceci pourrait être la solution la plus efficace, sa mise en œuvre dépendrait des volumes expédiés et des conditions économiques régnantes. TOTCO et COTCO pensent que lorsque le niveau des prix du pétrole et de la production augmentera jusqu'à un certain point dans l'avenir, les réchauffeurs deviendront une option d'investissement plus attrayante.

LE PROJET D'ATTÉNUATION SOUS-MARIN PROTÈGE L'INTÉGRITÉ DU PIPELINE

Lorsque le pipeline souterrain de l'ETS atteint la côte du Cameroun, le pétrole est acheminé sur les 12 kilomètres restants jusqu'au terminal Flottant de Stockage et de Déchargement (FSO) via un segment de pipeline sous-marin. Cette section de l'ETS présente une difficulté particulière en ce qui concerne le maintien d'une température acceptable du pétrole car l'eau de mer de cette région subit des fluctuations, se refroidissant parfois en-dessous du point d'écoulement du brut circulant à l'intérieur. Pendant les opérations normales, la chute de température n'est pas significative dans cette section. Cependant, en cas d'arrêt, programmé ou non programmé, qui entraînerait la stagnation du pétrole brut dans le pipeline pendant une durée prolongée, le pétrole pourrait se solidifier.

Avec des quantités croissantes de brut à point d'écoulement plus élevé provenant de certains expéditeurs, il devient nécessaire de se protéger contre cette possibilité et, en 2016, COTCO a entrepris un projet d'Atténuation sous-marine en installant des équipements à proximité de la côte. Si la circulation est arrêtée pour une raison quelconque, COTCO peut purger la section submergée du pipeline avec de l'eau stockée (photo ci-dessus) pour déplacer le pétrole brut jusqu'à ce que l'ETS fonctionne à nouveau, ce qui assure la protection du pipeline contre la solidification du brut, quelle que soit la température de l'océan ou la durée de l'arrêt. Le projet sous-marin supprime effectivement un goulot



d'étranglement du transport, augmentant le volume des bruts ayant des points d'écoulement plus élevés produits par les nouveaux expéditeurs.

Une phase précoce du système subit des essais réussis et démarra en juin 2016, rendant possible le transport d'un million de barils de pétroles mélangés qui avaient été retenus pendant les périodes de basse températures marines en 2015 au milieu de 2016, tout en transportant également d'autres volumes de brut rendus disponibles par les expéditeurs en 2016. L'installation d'équipements supplémentaires rendant le système permanent devrait être terminée au cours du second trimestre 2017.



DISCUSSION SUR LA CAPACITÉ DU PIPELINE
AVEC DES REPRESENTANTS DU GOUVERNEMENT
TCHADIEN ET DES EXPÉDITEURS

Avec trois producteurs alimentant l'ETS avec différents mélanges de pétrole brut et la possibilité d'expéditeurs supplémentaires dans l'avenir, TOTCO a rencontré des représentants officiels du gouvernement du Tchad et les expéditeurs, le 14 novembre, pour expliquer les facteurs techniques ayant un impact sur la capacité du pipeline et pour discuter des solutions possibles.

Les facteurs limitant la capacité tels que le point d'écoulement, la teneur en paraffine et la viscosité ont fait l'objet de discussion ainsi que l'engagement de la société à exploiter dans les conditions des spécifications techniques du système. L'adhésion à ce principe fondamental a permis aux sociétés du pipeline de maintenir le haut niveau de fiabilité de l'ETS. Des solutions pour augmenter la capacité du système afin d'accommoder les besoins en volume des producteurs furent également débattues.



LES ÉTUDES INDIQUENT DES
PROMESSES DE PRODUCTION
SUPPLÉMENTAIRE

En 2016, TOTCO rencontra le producteur existant CNPCIC et un expéditeur éventuel, producteur de Taiwan, Overseas Petroleum and Investment Corporation (OPIC), pour signer des contrats autorisant des études de faisabilité pour leur proposition de projets de développement, ce qui devrait augmenter le volume de brut dans le pipeline. Les résultats des études de faisabilité sont attendus en 2017.



« Tous les projets que nous avons engagés pour l'adaptation de l'ETS aux différentes qualités de pétrole brut sont des étapes clés du déblocage du pétrole brut potentiel encore non exploité au Tchad. »
- JEAN-PIERRE CASTAN, Directeur du projet de Système de transport des exportations, TOTCO



CONFIRMATION DE LA QUALITÉ ET DE LA QUANTITÉ DE BRUT EXPÉDIÉ

En sa qualité d'opérateur de l'ETS au Tchad, TOTCO a dû faire face à des questions d'intégrité du pipeline et à des difficultés comptables lorsque deux nouveaux producteurs se sont joints à EEPCI pour expédier leur pétrole brut en 2013 et 2014. Avec trois mélanges différents de pétrole circulant désormais dans le pipeline sous des débits différents, TOTCO a institué un système complexe pour confirmer la quantité et la qualité de chacun des expéditeurs de pétrole, ces deux aspects pouvant avoir un impact sur l'exploitation et les revenus du pipeline.

Pour assurer l'exactitude des débitmètres de chaque producteur et vérifier que chacun des bruts satisfait aux spécifications techniques pour l'acceptation dans le pipeline, des mesures sont effectuées et enregistrées tous les 10 jours. Pendant ce processus, des représentants de TOTCO, de l'expéditeur et du gouvernement Tchadien sont présents pour vérifier que la procédure correcte est suivie et certifier que les résultats sont exacts.

Pour créer l'échantillon à évaluer, une petite quantité de pétrole brut est recueillie automatiquement de chacun des courants d'exportation de l'expéditeur environ une fois par minute pendant 10 jours et déposée dans un conteneur scellé. Ce conteneur est manipulé uniquement par l'expéditeur jusqu'au soutiement de l'échantillon à évaluer du conteneur à la fin de la période, en présence de témoins des trois parties. L'évaluation dure deux jours :

- En premier lieu, un échantillon de brut est chauffé et sa teneur en eau, sa densité API (mesure de la densité du pétrole relative à celle de l'eau), sa viscosité et les sédiments sont tous mesurés et enregistrés.
- Après 24 heures, le point d'écoulement de l'échantillon est vérifié par le chauffage de l'échantillon, l'observation de son comportement quand il refroidit lentement, et sa température est enregistrée lorsqu'il commence à se solidifier.

Outre les tests de l'échantillon, l'équipe de TOTCO effectue une série de vérifications pour « prouver » que l'équipement fonctionne

correctement, et chacun des expéditeurs confirme la précision des mesures. L'une de celles-ci, appelée vérification ponctuelle, confirme la pression et la température de chaque courant entrant, que l'on peut comparer ensuite à la valeur lue de l'expéditeur. Une fois ceci achevé, les quantités de brut acceptées peuvent être comparées aux quantités de brut produites par les expéditeurs pour assurer leur compatibilité. Chaque expéditeur dispose d'appareils identiques dans lesquels tout le brut entrant dans le pipeline doit passer pour être mesuré et analysé.



« Selon le contrat passé entre l'expéditeur, la société de transport et le gouvernement Tchadien, nous sommes présents ensemble comme témoins de l'analyse. Pour assurer l'homogénéité et la transparence, nous devons tous nous accorder sur les résultats avant l'envoi officiel. » – ROUZOUKMA MADAYANG BOUBA, Inspectrice, Ministère du Pétrole, Tchad

CHARGEMENTS À PARTIR DU TERMINAL MARITIME*		
	2016	PROJET JUSQU'À CE JOUR
Millions de barils	18,9	584
Chargement pétroliers d'exportation	26	625

* Consortium uniquement

FIABILITÉ DE L'ETS



SUCCÈS DE LA RESTRUCTURATION DES OPÉRATIONS DU GISEMENT PÉTROLIER

« Sécurité » et « Efficacité » étaient les mots à la mode qui en 2016 ont poussé EEPCI à restructurer ses opérations pour faire front aux bas prix du pétrole. À la fin de l'année, la société avait atteint le succès sur les deux fronts.

Le programme de restructuration avait commencé au début de 2015 à la suite d'une décision d'EEPCI de réduire à la fois les dépenses en capital et les dépenses d'exploitation en interrompant le forage de nouveaux puits. Le point focal de la société s'était déplacé en faveur de la maximisation de la récupération de pétrole des puits productifs du projet. Au début 2016, le projet avait fait la transition en passant de l'exploitation de multiples appareils de forage et de complétion à un appareil pour travailler sur un seul puits. La démobilisation de l'équipement s'accompagna d'une réduction du nombre de sous-traitants et des effectifs. Ces actions ont entraîné une réduction de 95 % des dépenses en capital d'EEPCI en 2016, par rapport à 2014, dernière année de forages substantiels.

Plusieurs changements opérationnels ayant entraîné une réduction de 20 % des dépenses d'exploitation par rapport à 2015 et le record de sécurité de tous les temps sont décrits ci-dessous.

TOP 200 : En reconnaissant que 30 %, soit 200 sur ses 600+ puits sont responsables de 75 % de sa production de pétrole, EEPCI a choisi de donner priorité aux procédures de maintenance et d'amélioration des puits à ces « Top 200 ». Dans la mesure où le temps et les ressources le permettent, les équipes de travail réparent et restaurent également les puits dont les performances sont plus faibles en dehors des Top 200.

28/28 : À la fin du premier trimestre, l'appareil de forage du puits Toumaï travaillait selon un horaire de 24 heures par jour pendant 28 jours, puis

RÉSULTATS DE LA PRODUCTION DE 2016 EEPCI

- 582 puits de pétrole en ligne
- 60 puits d'injection d'eau en ligne
- 312 procédures de reconditionnement et d'amélioration sur des puits réalisés

était mis en « veilleuse » pendant 28 jours, puis prêt pour un démarrage immédiat. Depuis le début du programme 28/28, l'appareil de Toumaï et ses deux équipes de travail fortement synchronisées sont devenus plus efficaces que prévu, exigeant en moyenne 2,3 jours par procédure de travail sur le puits contre les 3,5 jours prévus.

SÉCURITÉ SUR LE CHANTIER : Pour minimiser les risques associés aux opérations des champs pétroliers, les Spécialistes de la sécurité hautement qualifiés d'EEPCI font des visites régulières sur les chantiers pour assurer que tous les travaux sont effectués dans le respect des normes de la société. L'équipe de travail sur le puits exploitant l'appareil de forage Toumaï est soumise à deux niveaux d'observations de sécurité et de rapports journaliers : l'un par le personnel de sécurité de l'entrepreneur de forage et l'autre par le personnel de sécurité d'EEPCI qui effectue des visites de chantier le jour et la nuit.

Les attentes de la direction générale d'EEPCI relativement à un engagement sans concession pour la sécurité dans toutes ses opérations furent satisfaites en 2016. Pendant l'année, l'équipe des Opérations avait enregistré zéro incidents à déclaration obligatoire, soit son meilleur record depuis le commencement de la production en 2003. Pour de plus amples renseignements sur les programmes de sécurité des projets, veuillez consulter le chapitre Santé et Sécurité.

LE SUCCÈS D'UN PILOTE MONTRE DES PROMESSES D'AUGMENTATION DE LA RÉCUPÉRATION DU PÉTROLE DU BASSIN DE DOBA

Un projet pilote récent a indiqué des promesses pour l'amélioration de la récupération de brut des actifs du projet et prolonger éventuellement la durée de service du projet. Le mélange de polymères spécialement créés à l'eau de réinjection peut améliorer la récupération de pétrole. Le procédé, appelé extraction secondaire par balayage hydraulique à polymère augmente la viscosité de l'eau pour pousser le pétrole comme un piston vers les puits de production, à plusieurs kilomètres de profondeur sous terre.



Comme l'extraction secondaire par balayage hydraulique à polymère peut augmenter significativement la quantité de pétrole récupérée d'un gisement, elle est utilisée partout dans le monde. Toutefois, pour être efficace, le procédé exige certaines conditions de puits. Les réservoirs du projet dans le Bassin de Doba possèdent la bonne combinaison de facteurs, notamment la pression et la température de réservoir, pour rendre prometteuse cette technique d'extension de la durée de service et de la rentabilité du projet. ExxonMobil suit de très près ce projet pour étudier s'il y a des leçons à tirer et à appliquer sur ses opérations dans le monde entier.

Les polymères sont neutralisés une fois qu'ils ont été utilisés et ils n'ont aucun impact environnemental. Après qu'un test pilote initial sur un puits ait fourni d'excellents résultats, le projet a étendu le pilote en incluant neuf puits supplémentaires ayant des caractéristiques différentes. Les résultats de cet essai pilote étendu fourniront une image plus claire sur la manière de réaliser l'extraction secondaire par balayage hydraulique à polymère avec un bon rapport coût/efficacité sur une grande échelle. Étant données les conditions du marché et l'engagement d'EEPCI à minimiser les dépenses en capital et d'exploitation, la méthode d'approche mettra probablement en jeu une réalisation à long terme par phases ciblant stratégiquement des sous-ensembles du gisement.



AUGMENTATION DE LA FLEXIBILITÉ DU CARBURANT POUR ALIMENTER LES OPÉRATIONS EN ÉNERGIE

Le programme d'EEPCI devant assurer que ses opérations dans la Zone de développement des champs pétroliers (OFDA) disposent d'une source d'énergie fiable et d'un bon rapport coût/efficacité, 24 heures par jour, a fait un bond en avant en 2016 quand la seconde de ses turbines géantes à Komé 5 fut convertie pour fonctionner avec du pétrole brut dans l'éventualité d'une carence en gaz naturel.

Pendant tout jour normal, les quatre turbines génèrent environ 100 mégawatts d'électricité pour alimenter en énergie des centaines de puits productifs et toutes les autres opérations de projet de l'OFDA. Les turbines fonctionnent au gaz naturel, mais ces dernières années, le déclin naturel des puits de gaz du projet a atteint le point où des sources de combustible supplémentaires ont dû être envisagées pour assurer une production d'énergie suffisante. Bien que des achats de diesel aient temporairement effectué la soudure entre les carences d'alimentation en combustible, la solution à long terme pour le projet consistait à modifier les turbines. La conversion de la première turbine, la première du parc mondial d'ExxonMobil, fut terminée en octobre 2014. Les travaux sur la seconde turbine ont été achevés en février 2016 et l'achèvement de la troisième conversion est prévue en 2018.

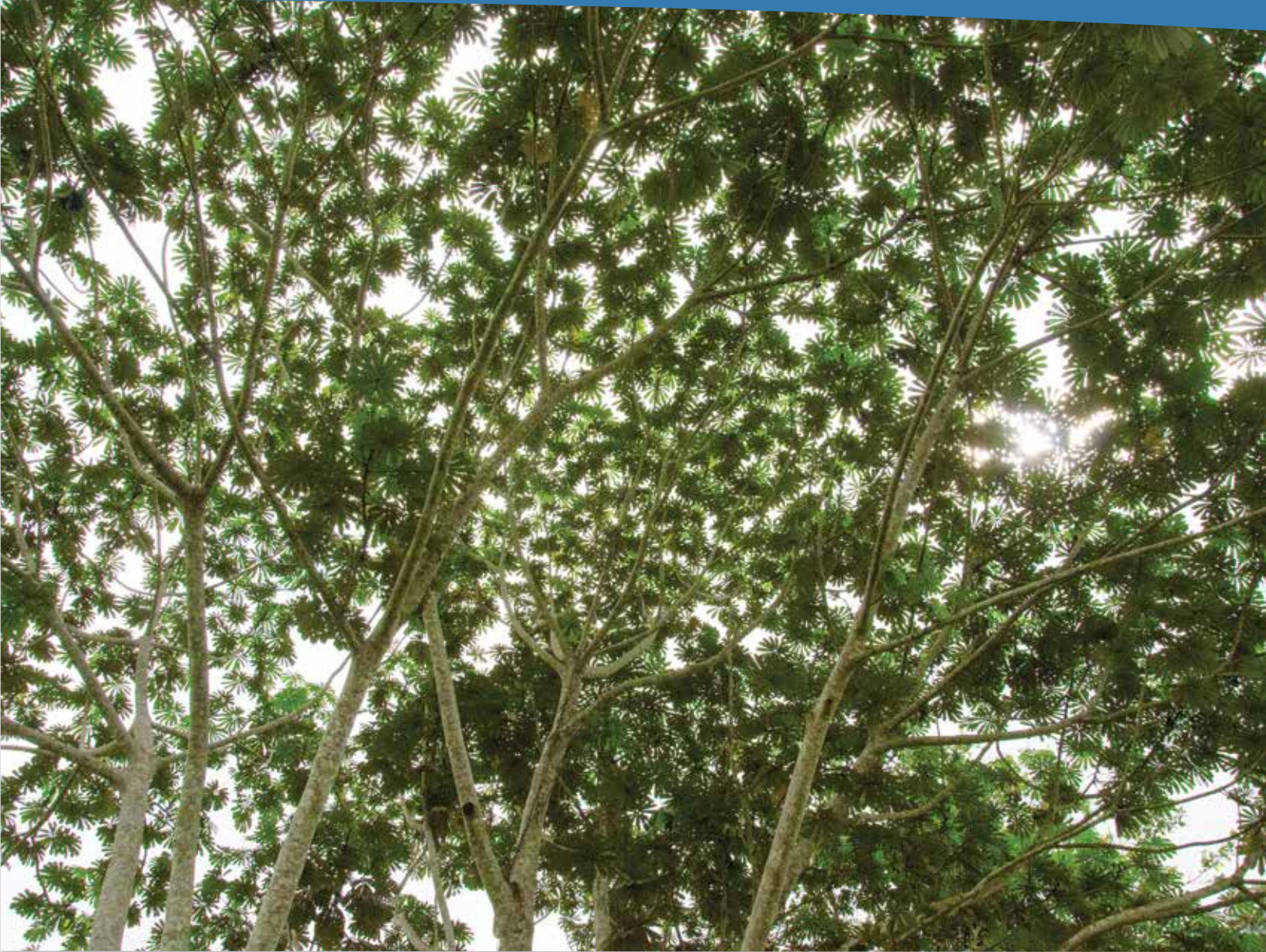
« La conversion pour l'utilisation du brut fut un véritable travail d'équipe qui comprenait mes collègues techniciens et électriciens, mécaniciens, opérateurs, travailleur du bâtiment, soudeurs, tuyauteurs et autres collègues dans l'ensemble de l'organisation. Nous pensons que ceci est une grande réalisation, nous avons beaucoup appris du premier ouvrage des leçons que nous pouvions appliquer ici pour minimiser les temps morts. » – FOUAD BANADJI, Technicien, Système de contrôle des turbines, EEPCI

MISE À JOUR SUR L'ASSOCIATION DES OPÉRATEURS PÉTROLIERS DU TCHAD

EEPCI et la société nationale des pétrole du Tchad et le partenaire du consortium, la Société des hydrocarbures du Tchad, ont fondé l'Association des Opérateurs pétroliers du Tchad en 2015, en vue de créer un forum où les représentants de l'industrie pourraient s'entretenir de problèmes communs tels que le partage des ressources dans le contexte du bas niveau des prix du pétrole. L'Association a quatre sous-comités de travail :

- **Le partage des services**
- **Le partage/transfert de matériaux et d'équipements**
- **Visas et permis de travail**
- **Communications et Relations publiques**

L'Association a fait une présentation officielle au Ministre du Pétrole et de l'Énergie le 15 septembre 2016, comprenant la soumission de rapports préparés par les sous-comités Équipements et matériaux et Visas et permis de travail. En 2017, l'Association s'efforcera d'obtenir la tenue de réunions trimestrielles avec le Ministre pour discuter de sujets d'intérêt mutuel.



PLAN DE GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

Les activités du Projet sont régies par l'un des Plans de Gestion de l'Environnement (PGE) les plus rigoureux de l'histoire de l'Afrique subsaharienne. Il contient des indications précises et détaillées sur un large éventail de protections environnementales et socio-économiques ainsi que des mesures d'atténuation que le Projet doit mettre en œuvre dans les zones d'exploitation. Des événements significatifs associés aux exigences du PGE en 2016 ont inclus un projet de dons à la Fondation pour l'environnement et le développement (FEDEC) bénéficiant aux peuples indigènes du Cameroun et la résolution de trois différends communautaires longs et complexes avec le Projet.



COTCO FINANCE LA MISE À NIVEAU DU FOYER NGOYANG

Depuis 2000, COTCO a contribué à hauteur de près de USD 7 millions à la Fondation FEDEC pour aider l'organisation à remplir sa mission de protection des peuples indigènes et de protection de l'environnement au Cameroun. Le Foyer Ngoyang, l'un des projets les plus importants de la FEDEC, a franchi une étape significative en 2016 avec la mise à niveau substantielle de ses quatre bâtiments.

Les peuples indigènes Bakola/Bagyeli, parfois désignés sous le nom de pygmées, sont des chasseurs-cueilleurs traditionnels vivant dans la forêt pluviale, entre Kribi et Lolodorf, zone traversée par le pipeline Tchad/Cameroun. Ils font face à de nombreuses difficultés telles que l'insécurité alimentaire, l'accès médiocre à l'éducation et aux soins de santé, et une marginalisation de longue date. En 2001, avec un financement de COTCO et le support de la municipalité de Ngoyang, la FEDEC a commencé à fournir un support financier au Foyer Ngoyang, qui est un foyer pour les enfants Bakola/Bagyeli lorsque leurs parents sont au loin, et qui leur permet de se rendre plus facilement à l'école du village. Certains enfants Bantu venant de la ville restent également au Foyer dans le cadre d'un

programme visant à établir amitié et intégration entre les deux groupes.

Lorsque la FEDEC a indiqué en 2016 la détérioration des conditions de l'ensemble des bâtiments, remettait en cause la réussite du projet, COTCO a décidé de donner USD 30 000 (18,5 million FCFA) pour la remise à niveau et l'amélioration des bâtiments. Outre la peinture intérieure et extérieure ainsi que les matériaux de la toiture, les toits furent surélevés pour améliorer la climatisation et créer plus d'espace. Un bâtiment inutilisé qui tombait en ruine fut converti en une grande et confortable salle à manger et salle d'étude pour les enfants.

Comme résultat de ces améliorations, d'un programme intensifié de sensibilisation et d'autres changements, le Foyer a attiré et retenu 120 enfants en 2016, presque le double de 2015. Pour aider les enfants qui s'échappent pour retourner en forêt voir leurs parents pendant l'année scolaire, le personnel du Foyer organise des visites aux camps des Bakola/Bagyeli dans la forêt.



« Maintenant que la remise à niveau est terminée, nous espérons que les composantes futures de notre stratégie, telles que l'expansion de la bananeraie existante en une plantation plus importante avec une section d'enseignement. Ceci devrait non seulement générer des revenus pour aider à la gestion du Foyer, mais aussi à aider les enfants à cultiver quelque chose de nouveau dans leur culture. » – MEBERE YEMFA'A SERGE ROSTAND, Coordinateur du programme, FEDEC

LA MÉDIATION CAO A EU TROIS ACCORDS COMME RÉSULTAT

Le Plan de Gestion de l'Environnement (PGE) reconnaît que certains différends avec les communautés et autres parties prenantes peuvent défier la résolution par le procédé normal de résolution des litiges. Depuis 2011, le projet a commencé à participer volontairement au processus de médiation administré par le Conseiller sur la conformité/l'ombudsman (CAO) de la Banque Mondiale pour résoudre quelques litiges contentieux particuliers. Le processus met en jeu une étude approfondie des questions en cause, notamment une série d'entretiens médiatisés destinés à trouver un terrain d'entente et résultant en dernier ressort en une solution acceptable par les deux parties. En 2016, parmi les trois derniers cas en instance au Cameroun, deux furent résolus par ce processus et EEPCI a atteint un accord dans sa seule affaire en cours.



TRANSACTION AVEC LE PEUPLE BAGYELI

En 2014 le peuple Bagyeli, au Sud du Cameroun se plaignait d'avoir été forcé de déménager de ses camps après la construction du pipeline et d'avoir ainsi perdu le droit d'utiliser les terrains sur lesquels ils avaient des plantations agricole et d'autres ressources forestières. Ils affirmaient que le Programme pour les peuples indigènes de la FEDEC ne satisfaisait pas leurs besoins.

La procédure de médiation CAO a conduit à la mise en œuvre, à l'automne 2016, d'un protocole qui appelait la FEDEC, COTCO et la communauté des Bagyeli à participer à la mise en exploitation de 12 hectares pour des plantations dans quatre communautés ; la plantation de bananiers et de cacaoyers sur des terrains prêts ; la création de pépinières pour les plantations aura lieu en 2017 ; le lancement de la première réunion consultative FEDEC/Bagyeli en décembre, et un atelier organisé pour la formation d'une ONG Bagyeli à la gestion simple de ses organisations.

La transaction aide les Bagyeli, chasseurs-cueilleurs, qui souffrent d'une instabilité alimentaire chronique, à s'adapter à une vie d'agriculteurs. Elle transforme également une zone forestière n'appartenant à personne en une terre productive, donnant aux Bagyeli une ressource dont ils manquaient historiquement. Par la transformation de la terre en exploitation agricole active, les Bagyeli peuvent légalement la revendiquer en propre, ce qui leur confère pour la première fois des droits immobiliers.



« Je suis très heureux de la ferme, même si elle ne produit pas encore. Elle nous aidera à nous nourrir et à payer nos frais de scolarité. Nous devons d'abord finir cette ferme puis mon fils devra suivre mon exemple et devenir agriculteur parce que tout le monde (tous les Bagyeli) deviennent agriculteurs. Nous adopterons ce nouveau mode de vie mais nous ne pourrions jamais oublier nos pratiques anciennes. Nous devons montrer beaucoup de gratitude pour ce qui s'est fait ici. » – NKOUAGA PAUL, Bagyeli, Bidou I

ACCORD DE GRANDE PORTÉE CONCLU AU TCHAD

Un différend commencé en 2011 mettait en cause des représentants d'une ONG représentant des fermiers Tchadiens et d'autres membres de la communauté qui insinuaient que EEPCI n'avait pas adéquatement indemnisé les personnes et les communautés en raison d'un certain nombre d'impacts allégués du projet. EEPCI n'était pas d'accord avec la revendication et, en 2013, l'organisme et les demandeurs acceptèrent d'entamer la procédure de résolution des différends administrée par le Conseiller sur la conformité/l'Ombudsman (CAO) de la Banque Mondiale.

Vers la fin de 2016, après une phase étendue de recherche des faits, de consultations et de médiation, les parties se sont accordées sur une série de mesures, notamment l'établissement d'un forum consultatif pour future collaboration. Ce forum se centrera sur la mise en œuvre de l'accord et deviendra un véhicule pour toute collaboration future entre EEPCI et les ONG représentant les communautés de la région productrice de pétrole au Tchad. En ce qui concerne sa part dans l'accord, EEPCI prendra huit mesures relatives à l'occupation des terrains, l'environnement, le développement local et la compensation. Les ONG ont convenu que l'accord traitait les questions soulevées par les communautés.

RÉSOLUTION DU DIFFÉREND AVEC L'ASSOCIATION DES PÊCHEURS DE KRIBI

Pendant des années, CDDM + 10, association représentant les pêcheurs du port de Kribi au sud du Cameroun, revendiquait que le pipeline sous-marin de 12 kilomètres allant de Kribi au FSO causait le déclin des populations de poissons et perturbait leurs activités de pêcheries. Bien que COTCO ne soit pas d'accord, le projet donne priorité à l'audition des questions causant des inquiétudes aux communautés proches de ses opérations et à la fourniture d'aide là où cela est possible. Par conséquent, la société a participé à la procédure CAO pour trouver une solution acceptable. La médiation s'est conclue en 2016, et COTCO a consenti à aider les pêcheurs avec plusieurs activités, notamment l'installation de nouveaux moyens à la pêcherie principale de Kribi. Ceux-ci comprennent la construction d'une station de carbuant, une salle frigorifique pour la conservation du poisson, un magasin de fournitures totalement approvisionné en matériel comme des filets de pêche, et de la peinture pour l'entretien de la flotte de navires de pêche. Bien que la transaction ait été acceptée par toutes les parties, la société et les pêcheurs attendent l'autorisation du Ministère de l'Elevage, des Pêches et des Industries agricoles pour commencer la construction de la station de carburant.



« Le processus a duré longtemps, mais à la fin, nous sommes satisfaits. Maintenant, il reste à COTCO de fournir ce qui a été promis, mais nous avons une bonne opinion de la société. Même si elle n'avait pas consenti à la transaction, nous

sommes satisfaits qu'elle ait pris nos questions au sérieux et passé beaucoup de temps à écouter et à discuter. »

– DJANGA JEAN LÉONARD, Membre, CDDM + 10 (Association de pêcheurs)

« NKULI MAKELI, LE TAMBOUR PROPAGEANT LA VOIX DES BAKOLA/BAGYELI »

Par la radiodiffusion en quatre langues d'un programme traitant de la culture et de la santé, au fond des forêts du sud du Cameroun, une nouvelle station de radio communautaire fournit aux peuples indigènes Bakola/Bagyeli un accès aux informations importantes. Le Consulat du Canada a procuré le premier financement de la station, avec un support de la part du Programme pour les peuples indigènes de la FEDEC, qui est destiné à traiter des difficultés culturelles, économiques et de la santé que rencontrent ces populations.

Fondée en 2016, la station s'appelle « Nkuli Makeli », ce qui signifie « Tambour propageant la voix des bakola/bagyeli ». Elle a une portée effective de 70 km – suffisante pour atteindre ses auditeurs ciblés, soit les 4 000 Bakola/Bagyeli que l'on estime vivre dans la forêt entre Kribi et Lolodorf, au sud du Cameroun, ainsi que leurs voisins les Bantu. ADEPA, l'organisation communautaire Bakola/Bagyeli qui aida à la fondation de la station, espère que le programme rapprochera les deux groupes et renforcera leur lien avec la communauté Camerounaise en général ; et elle créera un forum de discussions sur des questions importantes telles que la santé, l'éducation et la culture. Pour beaucoup de personnes, la station est le seul moyen d'accéder à ces informations – et constitue une importante ligne de sauvetage culturelle.

Nkuli Makeli est dirigée par un président Bakola/Bagyeli et emploie



« Entre le Mali, le Nigeria et le Cameroun, environ 1000 dialects sont parlés, et il est donc très important de pouvoir communiquer avec les personnes dans leur propre langue puisque les programmes nationaux sont souvent peu pertinents ou compréhensibles pour beaucoup au sein de ces populations. » – NGOUN NZIÉ NESTOR, Directeur général, Nkuli Makeli

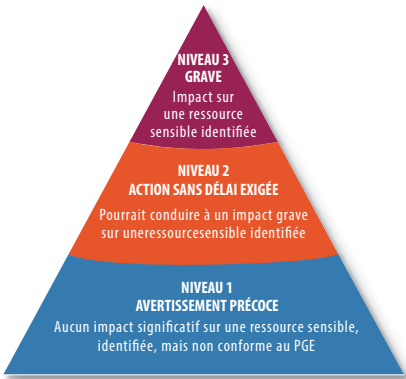


« Au lieu d'une méthode d'approche consistant à parler aux gens avec condescendance et à leur dire ce qui est juste, nous allons dans les communautés et nous parlons avec les gens pour entendre leur avis et partager leurs perspectives avec la communauté. » – FLORE MBONDO AKAMBA, Technicienne et productrice, Nkuli Makeli

quatre personnes. Les programmes sont principalement éducatifs et diffusés en Bakola/Bagyeli, en Bantu, en français et avec un peu d'anglais. La station diffuse tôt le matin et le soir lorsqu'il est probable que l'audience ciblée est à la maison.

Le directeur général, Ngoun Nzié Nestor, est un spécialiste du domaine des radios communautaires. Sa tâche fut l'établissement de la station ; enseigner aux Bakola/Bagyeli à gérer une campagne de collecte de fonds, le marketing, la production et les opérations techniques ; puis, de progresser au-delà de la période de transition et de maintenir en place une structure durable.

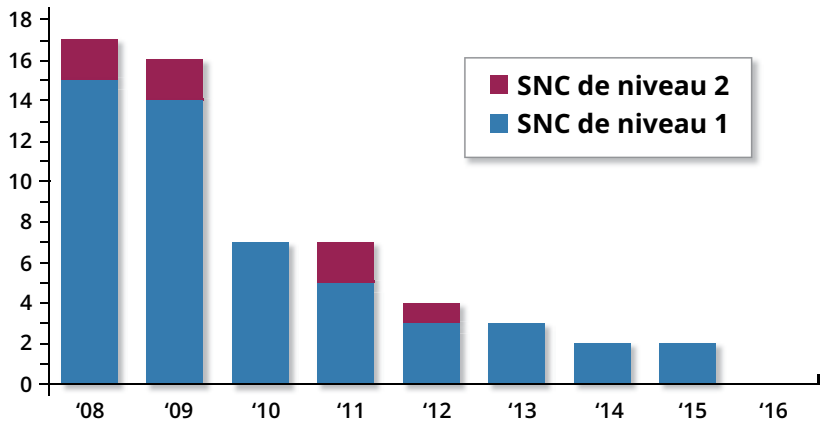
INCIDENTS À DÉCLARATION OBLIGATOIRE IMPACTANT L'ENVIRONNEMENT (PGE) – SITUATIONS DE NON CONFORMITÉ ET DÉVERSEMENTS



Le PGE comprend des normes d'établissement de rapports pour les situations de non conformité (SNC). Le système de classement à trois niveaux est conçu comme un système d'alerte rapide pour détecter les problèmes et faciliter la rectification des comportements et pratiques non conformes bien avant qu'ils ne deviennent assez graves pour causer des dommages.

Le Projet n'a enregistré aucune SNC de niveau II ou III en 2016.

SITUATIONS DE NON-CONFORMITÉ



Déversements Le PGE exige que soient signalés tous les déversements égaux ou supérieurs à un baril de pétrole, à 10 barils d'eau produite ou à 100 kilogrammes de produits chimiques. En 2016, EEPCL a enregistré trois déversements mineurs correspondant à un total de 8,2 barils de pétrole. L'un d'eux a mis en jeu la rupture d'une petite conduite d'écoulement ; les deux autres furent le résultat de vols d'huile de transformateur. Toute l'huile et tout le sol contaminé furent totalement nettoyés et EEPCL a intensifié les tentatives communautaires de sensibilisation pour décourager les vols.

PROTECTION ENVIRONNEMENTALE

Les activités intenses menées sur le projet pour sauvegarder les terrains, l'eau et l'air qui auraient pu être affectés par ses opérations ont abouti à l'enregistrement d'un résultat record de protection environnementale en 2016. Ces activités sont centrées sur une large gamme d'opérations continues qui débutent sur les champs pétroliers Tchadiens, comprennent 1 070 kilomètres de canalisation et se terminent au navire de stockage flottant et de déchargement, à 12 kilomètres au large de la côte du Cameroun.



LES JALONS MARQUANT LES LIMITES DE L'EMPRISE AIDENT À LA PROTECTION DU PIPELINE

Depuis 2015, COTCO a installé des milliers de marqueurs en béton peints de couleurs vives le long du tracé du pipeline au Cameroun pour démarquer la limite entre l'emprise (ROW) du pipeline et les propriétés privées adjacentes ou terres utilisées par les villages. Les marqueurs sont installés pour aider à gérer le nombre croissant d'interactions entre l'emprise du pipeline et les activités des tiers. Bien que ces interactions témoignent de la croissance et du développement survenant dans l'ensemble du pays, elles peuvent également poser des risques pour l'intégrité du pipeline si on ne les gère pas correctement.

COTCO a accéléré ce programme en 2016, par un contrat passé avec des Organisations localement établies (OLE) représentant 31 villages qui offrent à 300 travailleurs de fabriquer et d'installer les marqueurs le long du pipeline. À la fin de 2016 le projet avait installé 5 800 marqueurs le long de 65 kilomètres de pipeline. En général, les marqueurs sont installés près de grandes villes et villages et près des projets de construction tiers car ceux-ci attirent les personnes qui souhaitent se trouver à proximité des lieux où peuvent survenir des opportunités d'affaires.

Le travail direct avec les Organisations Localement Etablies (OLE) assure que les communautés locales profitent autant que possible de leur proximité avec le pipeline. Avec ce montage, COTCO fournit les spécifications et la formation pour assurer que la fabrication et l'installation soient réalisées en sécurité et efficacement, tandis que le travail est alors géré par la OLE locale.

Les objectifs du programme de marqueurs consistent à :

- **assurer que les limites de l'emprise sont clairement visibles pour les tiers**
- **éviter que des activités non autorisées aient lieu dans les limites de l'emprise**
- **améliorer la croissance économique des fournisseurs locaux**
- **renforcer les capacités de construction dans les communautés locales**
- **augmenter les revenus affluant vers ces communautés**

Il s'agit d'une parmi plusieurs initiatives que le projet met en œuvre pour atténuer le risque d'interactions avec les tiers, qui pourraient menacer l'intégrité du pipeline. Pour de plus amples renseignements sur la manière dont COTCO collabore avec les communautés locales et leurs OLE, voir les pp.37 et 38 du chapitre sur le Développement économique.



Oltre la tonte de l'herbe et autres opérations de maintenance plus les activités de surveillance qui assurent l'intégrité du pipeline, une organisation locale à Yebe (près de la Station de pompage no 3), comme d'autres groupes dans de nombreux villages le long de l'emprise du pipeline (ROW), fabrique et installe des indicateurs de limites de l'emprise.



GÉRER LES INTERACTIONS AVEC LES PROJETS DE CONSTRUCTION

La réussite de la gestion du nombre croissant d'interactions entre les projets de construction importants au Cameroun et du pipeline est une difficulté constante pour COTCO qui doit protéger l'intégrité du pipeline et son environnement adjacent sans imposer de contraintes supplémentaires au développement économique du pays.

Parallèlement à l'achèvement proche du projet de barrage de la centrale hydroélectrique de Lom Pangar et de la première phase de construction du Port de Kribi, 2016 a vu l'essor de la construction pour un autre projet immense, la construction d'une route nationale de 195 kilomètres de long reliant Yaoundé, la capitale politique du Cameroun et Douala, sa capitale commerciale. Le trajet prévu pour cette route traverse le pipeline à quelques kilomètres en dehors de Yaoundé.

Bien avant d'inaugurer la première pelletée de terrain, le gouvernement du Cameroun et COTCO ont coopéré avec la société de construction chinoise pour mettre au point une solution qui permettrait à la route de croiser le pipeline en toute sécurité. L'élévation de la route au-dessus du niveau du pipeline et par-dessus une enceinte en béton armé (voir la photo) donnera à COTCO accès à la section du pipeline qui traversera sous la route.



EEPCI RÉDUIT SIGNIFICATIVEMENT L'ACCUMULATION DES DÉCHETS

EEPCI a réduit significativement la quantité de déchets générés et accumulés au Tchad en 2016. Ceci a résulté en partie de l'interruption des activités de forage qui ont généré les déchets qui furent traités ou stockés sur les installations du projet dans l'OFDA. Cependant, le support d'EEPCI accordé à la première entreprise de traitement de déchets industriels du Tchad, SOTRADA, a entraîné, en 2016, la réduction des déchets dangereux qui s'étaient accumulés pendant un certain nombre d'années. Avec le soutien de son premier client, EEPCI, SOTRADA a pu satisfaire aux normes internationalement reconnues pour la gestion de déchets, soit par le recyclage, soit par l'incinération ou l'enfouissement dans une décharge. Avec le soutien de son premier client, EEPCI, le succès de SOTRADA a créé une nouvelle industrie au Tchad, histoire de réussite de la contribution d'EEPCI à l'environnement commercial local.

Le tableau ci-dessous indique la réduction significative des déchets générés par le projet et, également, la réduction des déchets accumulés sur l'installation de traitement des déchet du projet à Komé.



Depuis 2015, EEPCI a collaboré avec la société Tchadienne d'enlèvement des ordures, SOTRADA, pour le traitement de ses déchets industriels. EEPCI a énormément travaillé avec la société pour soutenir la croissance de ses affaires locales et assurer que la société développe les compétences requises et la capacité de satisfaire aux normes internationales relatives à la gestion responsable des déchets industriels. Comme résultat de ce partenariat satisfaisant, EEPCI a pu réduire significativement l'accumulation de ses déchets.

GESTION DES DÉCHETS (Tonnes)	2012	2013	2014	2015	2016
Ordures ménagères incinérées sur place	2 171	2 674	1 766	1 127	642
Déchets solides inoffensifs enterrés (décharge)	935	853	517	1 778	173
Déchets non dangereux recyclés vers les communautés locales	1 548	1 300	778	1 058	297
Déchets non dangereux expédiés vers des installations de tiers approuvées pour réutilisation, recyclage ou élimination	2 005	2 000	1 390	1 191	5 342
Accumulation de déchets dangereux	1 107	1 958	3 744	4 350	305
Incinération de sols contaminés	ND	ND	630	350	1 772

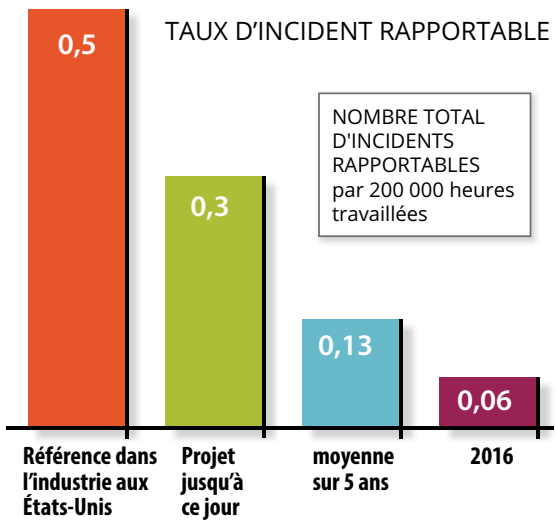


SÉCURITÉ ET SANTÉ

La méthode d'approche stratifiée de la sécurité a abouti en 2016 à un record historique pour le projet. COTCO et TOTCO n'ont enregistré aucun accident à déclaration obligatoire sur plus de deux ans et demi, et EEPCI n'a enregistré qu'un seul incident de cette nature – une morsure de chien. Le Ministère de la Santé du Cameroun a donné crédit à COTCO pour ses nouveaux programmes de santé publique qui ont sauvé la vie de 59 victimes de morsures de serpent.

2016: MEILLEURS RÉSULTATS DE SÉCURITÉ DANS L'HISTOIRE DU PROJET

Depuis des années, le taux d'incident rapportable du Projet est nettement inférieur au taux moyen de l'industrie pétrolière américaine dans son ensemble, et en 2016 a surpassé cette référence d'un facteur de presque 10. La référence pour l'industrie pétrolière américaine provient des rapports remis à l'American Petroleum Institute par les compagnies participantes. Le Projet obtient ces résultats grâce à la fixation d'objectifs à long terme, un respect rigoureux du protocole d'intégrité opérationnelle et le maintien d'une culture d'employés qui est fortement axée sur la sécurité au travail et à la maison.



L'excellence du score de sécurité du projet peut être attribuée aux pratiques de gestion du travail qui, dans leur ensemble, assurent que chaque tâche est exécutée en sécurité. L'une de ces pratiques, l'Équipe de direction intégrée de Komé (KILT), a démarré en 2014 pour soumettre les activités à risque élevé à l'examen « d'une autre paire d'yeux » par la direction de projet. À la suite du succès de KILT, une autre équipe de supervision de la sécurité de Komé, KISST (*Komé Integrated Supervisor Safety Team*, ou KISST) fut créée en 2016.

Les deux équipes multidisciplinaires comprennent des dirigeants EEPPI de haut niveau, en alternance toutes les deux semaines, réduisant les comportements risqués en augmentant la visibilité des superviseurs sur les chantiers ; assurant la conformité aux normes de sécurité ; fournissant un renforcement positif aux comportements de sécurité au travail ; établissant la confiance en soi du personnel. Outre les visites régulières sur les chantiers pour y faire des observations et fournir des commentaires, les équipes étudient tous les résultats et les communiquent au Conducteur de travaux pour les Opérations (ci-dessus).



SÉCURITÉ DES TRAVAUX DE PUIITS

La constitution d'équipes et un effectif compétent furent des facteurs importants pour l'excellent score de sécurité sur le Projet en 2016. Cela a inclus la création d'un environnement plus inclusif, dans lequel les dirigeants surmontent les différences culturelles et linguistiques et s'attachent à connaître individuellement chaque membre de l'équipe. En outre, l'équipe EEPPI responsable des travaux de puits, qui exploite l'appareil de forage de Toumaï, est soumise à de multiples niveaux d'observation de la sécurité et à des rapports quotidiens. En 2017, l'équipe prévoit d'ajouter à son succès en simplifiant les procédures qu'il faut suivre obligatoirement pour toute activité quelconque.

« Les personnes font la différence ici. L'excellence du travail de cette équipe est de loin ce qu'il y a de meilleur. Nos gars veulent toujours que le travail soit exécuté en sécurité et cherchent toujours à apprendre et sont toujours prêts à jouer le rôle suivant. Cette attitude apporte des tonnes d'efficacité à nos opérations. Ils disent que le respect se gagne, qu'il ne se donne pas, et chacun de ces gars a gagné mon respect. »
- WAYLON CAPNER, Chef de chantier de Toumaï



LA PERSONNE EEPPI DE L'ANNÉE HONORÉE POUR LA SÉCURITÉ

Le Projet cherche toujours à rappeler à son personnel et à ses sous-traitants de garder la sécurité à l'esprit en toutes circonstances. En 2015, EEPPI a inauguré un programme destiné à reconnaître les promoteurs de la sécurité dans l'ensemble de l'organisation. Le Département de la Sécurité nomme des candidats en fonction du comportement vis-à-vis de la sécurité qu'ils exhibent pendant l'année, non seulement pour se garder eux-même en sécurité mais aussi pour protéger la sécurité des autres. Lorsque le processus de nomination est terminé, le gagnant est choisi par un vote des pairs des personnes désignées. Bourma Irimde, actuellement responsable adjoint des Approvisionnements, fut nommé Personne de l'année 2015 pour la sécurité chez EEPPI.

En 2015, Bourma était superviseur aux Services généraux, dans l'établissement de production Komé 5, dans l'OFDA. Il avait une solide réputation de sécurité personnelle, mais l'activité qui lui fit mériter le titre de Personne de l'année pour la sécurité fut sa pratique de présenter des

rapports sur les risques qui très probablement évitèrent des accidents. L'événement le plus mémorable est survenu lorsqu'il observa une équipe mélangeant un pesticide liquide destiné à vaporiser un aérosol contre les moustiques, activité routinière. Un homme portait l'équipement de protection individuelle (EPI) requis en cas de proximité à des produits chimiques concentrés, mais deux membres de l'équipe n'en portaient pas.

Bourma identifia une situation dangereuse et, encouragé par le Programme de prise de précautions actives, arrêta le travail. Il déplaça l'équipe à une distance de sécurité du lieu de travail et ayant appris que les hommes n'avaient pas reçu de formation adéquate, leur expliqua les risques associés aux produits chimiques qu'ils utilisaient. Bourma eut un entretien sur la situation avec leur superviseur et enregistra l'incident et ses résultats pour analyse, selon les directives normales. Bourma s'arrangea aussi pour que les hommes participent à une série de séances de formation sur la sécurité.



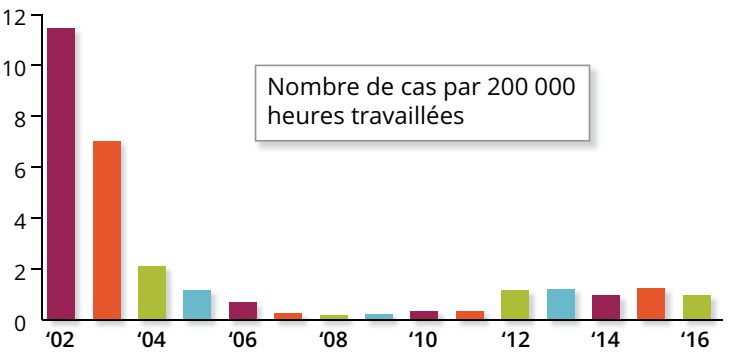
« La sécurité a vraiment changé ma vie. Je suis désormais constamment sur mes gardes pour détecter les risques divers, et je m'assure que la tâche est sécurisée avant de l'entreprendre. Vous ne pouvez jamais être 100 % en sécurité ; nous avons toujours besoin de quelqu'un pour veiller sur nous, qu'il s'agisse de la famille ou des collègues. » - BOURMA IRIMDE, Personne de l'année 2015 pour la sécurité chez EEPPI

CONSULTATIONS MEDICALES EN 2016

10 841

Les consultations médicales gratuites pour les travailleurs dans les cliniques du Projet sont un avantage social très apprécié au Tchad et au Cameroun où les soins médicaux peuvent être difficiles à obtenir, surtout dans les régions rurales. La majorité de ces soins sont reliés à des maladies ou à d'autres conditions médicales qui n'ont aucun lien avec l'activité professionnelle. Dans le cas des employés directs à plein temps, cet avantage s'étend également à la famille immédiate.

TAUX D'INFECTION DU PALUDISME (PERSONNEL NON IMMUNISÉ)



PREMIER CONGRÈS ANNUEL TOTCO SUR LA SÉCURITÉ DES SOUS-TRAITANTS

Avec le Système de transport d'exportation exportations (ETS), l'expédition du pétrole brut produit par trois sociétés et la possibilité d'ajouter des expéditeurs dans l'avenir, TOTCO a vu croître ses activités ainsi que les interfaces avec des parties prenantes extérieures. En 2016, la société a organisé son propre Congrès annuel sur la sécurité des sous-traitants, avec EEPPI, pour cibler spécifiquement ses activités clés avec les sous-traitants.



« Nous avons décidé d'organiser des ateliers séparés avec nos propres sous-traitants pour nous centrer plus sur nos activités et sur la manière de mieux travailler avec eux et assurer que personne n'est blessé. L'année dernière nous avons eu zéro incidents et cette année nous n'en avons eu qu'un [une morsure de chien], ceci a donc été une excellente occasion de renforcer notre engagement pour la sécurité. » - ALLADOU M NANDOGONGAR, Chef de travaux pour l'ETS, TOTCO

LA COLLABORATION DE COTCO AVEC LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ DU CAMEROUN SAUVE 59 VIES

Le dernier exemple de collaboration de COTCO avec le Ministère de la Santé du Cameroun a produit des résultats spectaculaires immédiats en 2016. Selon le Ministère, un projet pilote établi en avril pour réduire les décès dus à des morsures de serpents venimeux a sauvé la vie de 59 personnes avant la fin de l'année par l'utilisation de sérums antivenimeux donnés par COTCO.

Le catalyseur du projet pilote fut une étude du Ministère qui indiquait que l'on recensait jusqu'à 10 fatalités par mois dues à des morsures de serpent dans des villages proches de l'emprise du pipeline au nord du Cameroun. Le Dr. Marie Madeline Ekani, directeur chez COTCO du Service médical et de médecine du travail a informé la direction de la société que les districts sanitaires locaux n'avaient pas accès aux sérums antivenimeux qui sont souvent coûteux et prennent beaucoup de temps à être produits et sont difficiles à conserver.

En reconnaissant qu'il s'agissait d'une question de vie ou de mort, COTCO a autorisé le financement de l'achat et la donation de doses de sérums antivenimeux ainsi que de la formation du personnel médical local pour la prise en charge des cas de morsures de serpent. La formation fut assurée à la Station de pompage n° 2 de COTCO, près du village de Dompta, et s'adressa à 15 médecins et infirmiers/infirmières venant de huit centres de santé du District de santé de Touboro. Au total, 182 doses de sérums antivenimeux furent donnés au directeur médical du District de santé, qui les a distribués aux centres de santé ciblés. Le projet pilote a également développé des directives épidémiologiques et cliniques pour surveiller les résultats et mettre au point un programme de suivi.

Le Ministère a rapporté en décembre que pendant les huit mois qui ont suivi le démarrage du projet, 59 vies avaient été sauvées dans les communautés situées le long du pipeline et dans la région nord du pays, et que le projet avait réduit la mortalité associée aux morsures de serpent dans le District de santé de Touboro de 40 % à près de 4 %.

« Nous sommes très reconnaissants pour la direction et le support fournis par le Dr. Ekani, et nous espérons que par le biais de cette collaboration nous pourrions continuer à influencer le secteur privé pour bénéficier des meilleures pratiques que le secteur privé peut offrir au secteur public dans ces domaines clés. Ce programme est un exemple remarquable et concret de ce que l'USAID aimerait continuer à supporter. Le leadership de COTCO est excellent. » – SERGE NZIETCHEUNG – Conseiller technique principal, Régions d'Afrique de l'Est/Ouest pour le projet de préparation et d'intervention et le programme en cas d'urgence de menace pandémique 2, USAID

« Le problème des morsures de serpent est un vieux problème, mais maintenant nous avons de meilleures données analytiques pour connaître l'échelle du problème et le besoin de le résoudre. Nous travaillons depuis la mi-2016 pour réduire la morbidité des morsures de serpent. Nous avons observé une réduction significative et nous étendrons le programme en priorité à d'autres districts. COTCO a été d'une grande aide et nous sommes reconnaissants à leurs dirigeants et de leur support pour traiter cette question de santé publique que nous devons résoudre. Nous avons depuis travaillé avec d'autres partenaires du secteur privé car la collaboration de COTCO nous a aidés à les influencer pour obtenir également leur participation. » – DR. ALAIN ETOUNDI, Ministre de la Santé, Cameroun

LE CONSORTIUM PARRAINE UNE CAMPAGNE DE LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION DES ENFANTS

Comme dans de nombreux pays, la malnutrition des enfants reste un problème causant de nombreux décès au Tchad. En novembre 2016, le Consortium (Esso, Petronas et SHT) a lancé une campagne en coopération avec l'hôpital Guinebor II pour lutter contre la malnutrition des enfants dans la région de N'Djamena. Le parrainage du Consortium comprenait le don à l'hôpital du financement de la construction de deux salles d'attente pour les patients.

Les parents ont amené plus de 200 enfants à la manifestation de lancement où ils furent examinés par le personnel de l'hôpital. En accord avec la mission de l'hôpital, ceux qui souffraient de malnutrition ont reçu gratuitement des soins médicaux.

Des personnalités locales et une délégation du Consortium conduite par Christian Lenoble, Directeur général d'Esso Chad, ont participé et M. Lenoble présenta à l'hôpital le don du Consortium et essaya de convaincre les parents de s'adresser aux professionnels de santé avant que la malnutrition des enfants s'aggrave.



Le mamba noir est l'un des serpents les plus dangereux du Cameroun avec un venin mortel.



Don de sérums antivenimeux par le Dr. MM Ekani au Chef du district sanitaire de Touboro



ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Au cours des dernières années, le Projet n'a pratiquement pas eu besoin de plus de terrains dans ou autour de l'OFDA et le corridor du pipeline, ce qui a résulté en une réduction significative des indemnités versées aux individus et aux communautés. Comme EEPIC, TOTCO et COTCO souhaitent poursuivre leurs relations étroites, positives et à long terme avec ces communautés, les trois sociétés ont continué à s'intéresser aux municipalités locales et à leur fournir de l'aide, en mettant l'accent sur les écoles et autres formes de développement durable.



COTCO A CIBLÉ LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET OBTIENT MAINTENANT DES RÉSULTATS POSITIFS

L'aide de COTCO à trois villages situés près du pipeline, au Cameroun, en 2016, illustre l'insistance accrue de la société à construire des composantes durables lors de ses réponses aux besoins des communautés. Comme ce fut le cas dans ces trois situations, la durabilité peut inclure de l'aide à la formation des habitants aux techniques de construction et à la maintenance critique d'infrastructures telles que les écoles.

« Outre le travail d'atténuation des impacts que nous effectuons, nous adoptons une méthode d'approche volontaire pour améliorer les vies dans les communautés situées le long du corridor du pipeline. Nous espérons appliquer à la mise en œuvre de notre programme d'investissement social la même rigueur que nous appliquons à nos autres programmes, tout en nous assurant que nos parties prenantes comprennent ce que nous faisons. Notre objectif est l'amélioration des conditions de vie par la satisfaction des besoins de la communauté dans toute la mesure de nos moyens. »

– JULES WACK MBALLA, Directeur CSR, COTCO



DE L'AIDE À BEMBOYO POUR CONSTRUIRE UNE ÉCOLE

Bemboyo est une localité de 2000 personnes située à 15 kilomètres de la Station de pompage no 2, au nord du Cameroun. Elle a un site désigné pour une école secondaire, mais pendant des années rien n'a été construit ici. Les enfants admis dans les écoles secondaires devaient voyager pour se rendre à l'école à Touboro, ville plus grande située, à près de 80 kilomètres de là. Ceci exigeait souvent que les parents aient de l'argent ou que des parents vivant en ville puissent héberger leurs enfants, et ceci rendait pratiquement impossible aux enfants venant de familles assez pauvres de suivre un enseignement secondaire.

Etant donné que Bemboyo entretient d'étroites relations avec COTCO, avec environ 50 personnes employées par le projet du pipeline, la communauté s'est tournée vers la société du pipeline pour obtenir de l'aide. COTCO a répondu en consentant à financer la construction d'une nouvelle école secondaire si les membres de la communautés participaient à sa construction et à son entretien. La nouvelle école fut achevée au bout de six mois, avec une équipe d'environ 22 travailleurs locaux pendant toute la durée de la construction. Le projet de construction fut géré par un membre compétent désigné au sein de la communauté. Le responsable des relations communautaires pour la région chez COTCO a effectué des vérifications régulières pour s'assurer de l'avancement régulier des travaux et vérifier que les ressources étaient utilisées efficacement. Quand les portes de l'école se sont ouvertes en septembre, COTCO a facilité l'usage d'un ancien bâtiment d'un camp de chantier de construction pour héberger les étudiants du secondaire pendant la finition du nouveau bâtiment qui comprend maintenant trois salles de classe et suffisamment de tables-bancs pour 50 élèves.



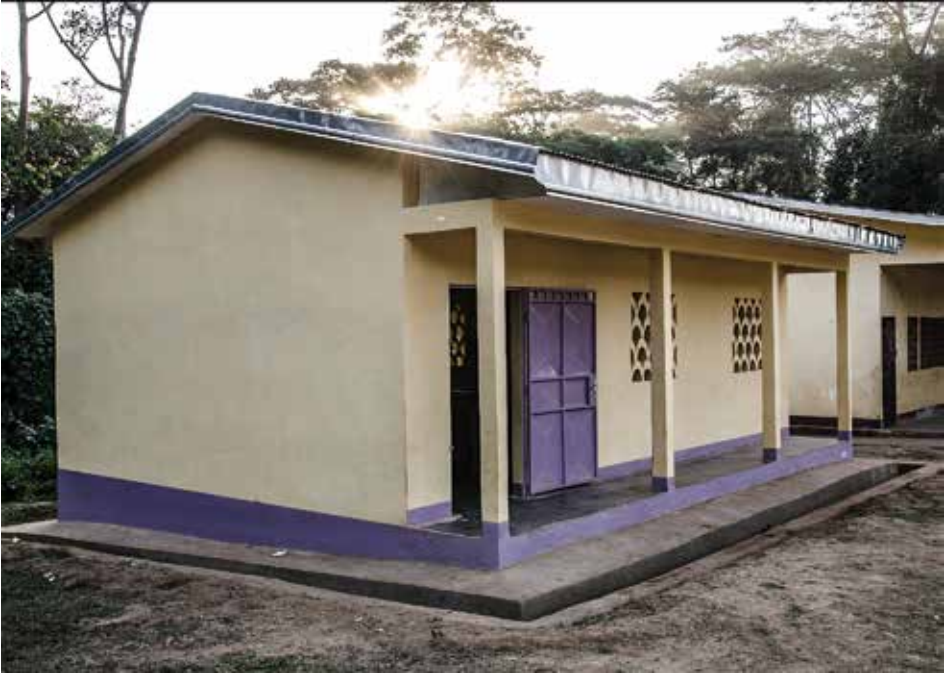
« Nous sommes très fiers parce que cette école permet aux enfants qui vivent près d'ici de venir à l'école à proximité de chez eux. Dans un endroit comme ici, il est important d'avoir une école parce que les enfants qui vont à l'école apprennent à prendre soin de l'environnement et avec de l'éducation ils peuvent plus facilement trouver un emploi. » – AMADOU SAIDOU, Directeur des projets communautaires, Bemboyo

LIEUX D'HÉBERGEMENT CONSTRUIT À BIOMBE POUR LOGER LES INSTITUTEURS

Biombe est un petit village à l'est du Cameroun. Il comporte une école située à environ 500 mètres du pipeline, près de la Station de pompage no 3, et par conséquent, il a de longues relations avec le projet, impliquant notamment des réunions de consultations, des paiements d'indemnités et des emplois. L'école a trois instituteurs et un effectif d'environ 80 enfants de Biombe et de trois autres villages voisins ; toutefois, il n'y avait aucune disposition concernant l'hébergement des instituteurs affectés à ces communautés.

Dans ce cas, la communauté a commencé à construire des logements adjacents à l'école, avec des matériaux qui lui avaient été donnés à titre de compensation par une société d'exploitation forestière. Malheureusement, les matériaux furent épuisés avant que le bâtiment ne soit terminé. Le village s'adressa à COTCO et demanda de l'aide pour terminer la construction. Comme la communauté s'était déjà montrée proactive pour résoudre la difficulté, indiquant par là un niveau élevé de sens des responsabilités, la société fournit les matériaux et la formation nécessaires pour terminer la construction (photo du bas). Pendant le travail avec la communauté, le personnel de COTCO remarqua qu'une salle de classe que la société avait fournie des années plus tôt comme compensation pour l'impact de la construction du pipeline, tombait en ruine. C'est ainsi que dans le cadre de son programme de responsabilité sociale, la société fournit également les matériaux nécessaires pour restaurer la salle de classe (photo du haut).

Il a fallu environ cinq mois à 15 travailleurs des villages voisins pour terminer les nouveaux logements et la restauration de la salle de classe. Désormais, Biombe dispose d'une nouvelle salle de classe et d'une résidence pour les instituteurs servant dans la communauté.



« Le pipeline nous affecte positivement parce qu'avant sa construction, nous n'avions pas de puits d'eau ni d'écoles comme celle-ci. Dans le passé, la vie était beaucoup plus difficile – par exemple, les enfants devaient se rendre à l'école très loin et quatre d'entre eux sont même décédés en marchant le long des rails de chemin de fer, ce qu'ils faisaient pour aller à l'école. Avant, nous avions des écoles qui ne comportaient qu'un toit et des montants de support, sans murs. Nous avons désormais une salle de classe robuste en béton. C'est une bonne chose pour nous de construire par nous-mêmes parce que nous savons que cela nous appartient puisque nous avons mis notre cœur et notre énergie dans ce travail. » – KINDA ALBERT, Président de l'Association des Parents d'élèves, Biombe

UNE VISITE DE SUIVI À NKOMETOU ABOUTIT À LA RESTAURATION INDISPENSABLE DES SALLES DE CLASSE

Dans le cadre de son programme de durabilité auprès des communautés locales, COTCO a visité l'école primaire de Nkometou, un village voisin du pipeline au nord de Yaoundé, pour vérifier l'état d'une salle de classe que la société avait construite des années auparavant à titre de compensation pendant la constructin du pipeline. L'école dessert environ 350 enfants de Nkometou et des villages voisins.

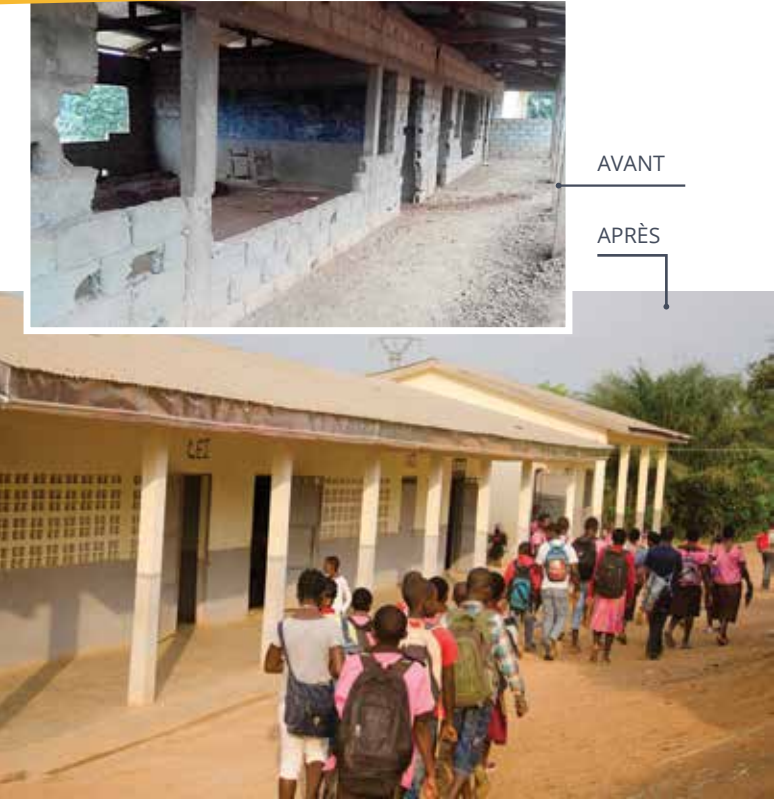
Pendant leur visite, les représentants de COTCO se sont aperçu que l'école avait besoin de beaucoup plus de réparations que celles de la salle de classe en question. Deux des salles de classe construites par le gouvernement étaient tellement délabrées qu'elles étaient devenues inutilisables. Reconnaisant une occasion de supporter le développement local, la réponse de COTCO se manifesta par la fourniture de matériaux en quantité suffisante pour restaurer non seulement la salle de classe construite par COTCO mais aussi les deux salles de classe construites par le gouvernement, et par la formation de la communauté pour effectuer en cas de besoin les travaux nécessaires à la restauration des salles de classes.



« Avant, notre école n'était pas aussi belle. Elle paraissait sale. Maintenant, elle est beaucoup plus agréalbe. J'ai été instituteur pendant 30 ans, et ceci me rend fier de voir que mes enfants ont réussi – certains d'entre eux ont même réussi avec de grandes carrières. » – BITOME ALEXANDRE, Instituteur, École primaire publique de Nkometou III



« L'environnement du passé n'était pas bon pour les études des enfants. Les parents sont très satisfaits du changement parce que les conditions sont plus favorables aux études. Nous apprécions le partenariat actuel avec COTCO. Nous pouvons leur parler directement et ils écoutent. » – ONDOUA NOMO NORBERT, Président de l'Association des Parents d'élèves de Nkometou



ASSOCIATION FÉMININE POUR LA PROMOTION DES ARTISTES À DOUALA

Pendant près de 10 ans, les femmes employées par COTCO ont volontairement apporté des contributions positives à des communautés désavantagées du Cameroun. En avril 2016, l'organisation féminine – l'Association des Femmes de COTCO (ASFEC) – a organisé un gala qui a rapporté 50 millions de FCFA, qui financeront les activités de l'Association au cours des quatre prochaines années. Les membres de l'ASFEC se réunissent une fois par an pour discuter les allocations budgétaires dans quatre domaines : l'éducation, l'aide aux personnes désavantagées, la prévention du SIDA et la promotion des artistes. En 2016, l'organisation a décidé de supporter les artistes du Cameroun par la promotion d'une galerie d'art temporaire appelée COTART, sur l'aire de parking de COTCO. Outre l'invitation faite aux artistes de participer, l'ASFEC organise la promotion de l'événement pour attirer d'éventuels acheteurs. Les artistes perçoivent 80 % du



revenu de la vente de leurs ouvrages, l'association conservant 20 % pour aider à couvrir les coûts de la promotion.

« Il est important que nous aidions les artistes comme nous le pouvons en créant des opportunités. De nombreux artistes nous disent que, à cause de COTART, ils sont désormais mieux connus et réussissent à vendre leurs œuvres. » – BRIGITTE MBONGO, Spécialiste Procédés et contrôles, COTCO



CRÉATION DE MATÉRIAUX NÉCESSAIRES AUX VILLAGES AU SUD DU TCHAD

Chaque année, EEPICI organise de multiples événements pour la donation de matériaux aux communautés voisines des sites du projet ou de son quartier général à N'Djamena. En 2016, l'équipe a fabriqué 400 table-bancs et 57 tableaux noirs à donner aux villages situés au voisinage de l'OFDA, au début de 2017. Du surplus, 50 lits et matelas dotés de housses imperméables hygiéniques et adaptées furent donnés à neufs centres de santé ruraux de l'OFDA. À gauche, des membres du personnel du sous-traitant d'EEPCI, SENEV Tchad, société Tchadienne sous contrat pour des opérations de support à Komé 5, ont effectué les finitions d'un jeu de table-bancs.



CONSULTATION ET COMMUNICATION

En 2016, le Projet a tenu des centaines de réunions de consultation dans les communautés situées à proximité des zones d'exploitation à travers le Tchad et le Cameroun. Les sessions, qui entrent dans le cadre de l'engagement du Projet pour assurer des contacts réguliers et des communications ouvertes entre le Projet et ses voisins, portaient sur une large gamme de sujets allant des informations fournies aux villageois quant aux derniers développements, jusqu'à la présentation de séances d'éducation sur des questions de santé publique et de sécurité.

RÉUNION DE CONSULTATION EN 2016

TCHAD	
SESSIONS	214
PRESENCES	11 635
CAMEROUN	
SESSIONS	1 025
PRESENCES	7 724

COTCO AIDE UN VILLAGE À CONSTRUIRE UNE INSTALLATION DE SÉCHAGE DU MANIOC

La Plateforme est une relation tripartite entre COTCO, des ONG et le gouvernement du Cameroun en vue d'assurer que l'interaction du projet avec les communautés locales reste productive et positive. L'une des réussites de la Plateforme en 2016 fut l'aide apporté au village de Ndoumba Kanga, communauté voisine du pipeline et de la Station de pompage no 3, pour la construction d'une installation indispensable pour le séchage du manioc. Le manioc est une racine comestible farineuse qui est une source majeure d'hydrates de carbone pour les peuples de nombreuses régions d'Afrique.

Pendant l'une des visites rendue par une équipe de la Plateforme à Ndoumba Kanga en 2016, les représentants du village exprimèrent leur inquiétude au sujet de la nature insalubre de la méthode traditionnelle de séchage du manioc, l'un de leurs aliments de base. Traditionnellement, on laissait sécher le manioc sur le sol pendant plusieurs jours après la récolte, mais cette pratique est une source de multiples formes de contamination et le manioc peut être ingéré par les animaux. COTCO a répondu à ce problème en concevant un séchoir pour le séchage du manioc et en fournissant au village les outils et les matériaux nécessaires pour créer l'installation.



« La visite de la Plateforme à Ndoubma Kanga illustre l'évolution de nos relations avec les communautés. Nous essayons d'écouter et de répondre à leurs besoins plus que jamais. » – FULBERT NGATCHI, Administrateur de l'emprise, COTCO



Il est à noter que nous avons toujours entretenu une bonne relation avec COTCO. Cette installation que toutes les femmes du village peuvent utiliser est le signe que la société est pour nous un bon voisin. » – FRANCOIS MEKADI, Chef de Ndoumba Kanga



LA CAMPAGNE D’INFORMATION DU PUBLIC
ENGAGE LES COMMUNAUTÉS LOCALES AU TCHAD

Dans le cadre de sa nouvelle stratégie de responsabilisation sociale de la société, TOTCO s’engage envers les communautés situées le long du pipeline, au Tchad, comme COTCO le fait au Cameroun. L’un des nouveaux éléments de cette stratégie est la campagne d’information du public ciblant 102 villages de huit cantons.

Par exemple, en novembre, une équipe d’information du public de TOTCO a rendu sa première visite du programme au village de Bolobo, qui se trouve dans l’OFDA, très proche du pipeline, au sud du Tchad. Le but de la visite était d’engager une communication à deux sens avec les résidents du village, sur les sujets suivants :

- L’importance de maintenir la sécurité et la sûreté pour eux-mêmes et pour le pipeline et son emprise
- Spécifiquement, ce qu’ils peuvent faire pour aider à protéger le pipeline, notamment en effectuant des patrouille à pied, en coupant l’herbe et en agissant comme gardes pour la sécurité
- Définir quelles sont les activités permises et interdites à proximité du pipeline
- Comment prendre en charge et maintenir les améliorations de l’infrastructure données par TOTCO
- Comment devenir participants et bénéficiaires dans les projets communautaires de l’avenir
- Toutes les autres questions actuelles en rapport avec le pipeline ou la société



« ExxonMobil est toujours un visiteur, partout où nous avons des activités, et donc, les activités sociales et la compréhension des difficultés de la communauté font partie de nos responsabilités. Nous avons besoin de comprendre les divers impacts que nous faisons dans la communauté et de contribuer aux besoins de la communauté par tous les moyens possibles. »
– PETER LARDEN, Chef de travaux pour les Opérations, EEPCI



OCCUPATION DES TERRES ET COMPENSATION

Sans avoir besoin de nouvelles terres en 2016, EEPCI a continué sa politique de retour des terrains aux communautés. Les carrières devenues inutiles pour le Projet ont contribué à hauteur de près de 100 hectares aux terrains retournés aux communautés en 2016. Parallèlement, le suivi des programmes de compensation fournissant des avantages durables aux agriculteurs dont les terres avaient été occupées dans le passé, s’est poursuivi.

PROGRAMME DE FORMATION AUX COMPÉTENCES AYANT UN IMPACT DURABLE ET POSITIF SUR LES AGRICULTEURS LOCAUX

Avec l'interruption du forage de nouveaux puits en 2016, le projet n'a pas exigé de terres supplémentaires pendant l'année. En fait, le projet a retourné 97,2 hectares de terrains temporairement utilisés, ce qui réduit la superficie des terrains temporairement utilisés par le projet tout juste en-dessous de 100 hectares. Ceci a signifié que la compensation des communautés locales a grandement diminué par comparaison avec les années antérieures. Pour la même raison, il ne s'est pas trouvé d'agriculteurs supplémentaires éligibles au Programme de réinstallation du projet, qui vise à assurer que les résidents ayant été affectés de façon importante par le projet sont capables de maintenir ou d'améliorer leur moyens de subsistance. Cependant, EEPCI a continué à suivre 54 participants récents au Programme de réinstallation et à leur procurer au besoin des avantages et des services durables.

Une fois qu'un agriculteur est éligible au programme, il a accès à des moyens pouvant changer son mode de vie tels que l'éducation, la formation agricole et des matériels qui auront un effet durable et positif sur sa vie.

Tous les participants éligibles au programme commencent pas suivre des cours de base sur la manière de conduire leur activité commerciale (Basic Business Skills, BBS) qui enseignent à lire et à écrire, des mathématiques de base, le calcul, la gestion de l'argent et l'économie. La formation est assurée dans neuf centres répartis dans tout l'OFDA et, compte tenu de sa popularité, elle est accessible à d'autres membres intéressés de la communauté. En 2016, 19 participants éligibles et 457 membres non éligibles ont suivi ces cours. « Les personnes éligibles » qui terminent les cours de BBS peuvent ensuite suivre des cours de Formation agricole avancée ; elles reçoivent en même temps du matériel agricole et des animaux. L'apprentissage théorique en classe et les travaux pratiques sur le terrain ont pour cible l'enseignement de l'agriculture moderne et des techniques d'élevage des animaux domestiques pouvant augmenter énormément la rentabilité des agriculteurs.

À la suite de l'enseignement en classe, l'équipe de projet travaille avec les personne éligibles pour planter leurs champs à parts égales avec des cultures vivrières telles que le riz, sorgho et les cacahuètes, en utilisant des méthodes traditionnelles et modernes. Ceci permet aux agriculteurs de comparer directement les résultats et de décider eux-mêmes quelles sont les méthodes les plus utiles.

L'année suivante, les agriculteurs plantent leurs champs entièrement en utilisant les méthodes modernes et comparent leur récolte avec celle de l'année précédente. L'objectif est que leur production croisse en même temps que leurs connaissances des nouvelles méthodes augmentent. Le programme est administré maintenant par un entrepreneur socio-économique Tchadien, propriétaire et exploitant, qui suit chacune des personnes éligibles pendant plusieurs années pour assurer la continuité de leur évolution.

CULTURE	Rendement avant la formation à l'agriculture améliorée	Rendement après la formation à l'agriculture améliorée
SORGHO	1 214	2 889 (+ 238%)
RIZ	567	858 (+ 151%)
SÉSAME	597	1 292 (+ 216%)
ARACHIDES	2 472	4 069 (+ 165%)



« Le matériel et la formation furent très utiles. Le matériel m'a aidé à cultiver mes deux terrains et, après avoir suivi toute ma formation, j'ai utilisé mes nouvelles connaissances des cultures, de l'engrais et de la gestion agricole pour supporter ma famille. Chaque année, Esso m'a suivi et s'est enquis de moi et de ce que je faisais. »
– NDOLASSEM BRUNO, agriculteur éligible vivant à Mainani

Le tableau de gauche indique les résultats en kilos par hectare de la classe de 2016. Des résultats impressionnant comme ceux-ci ont été obtenus par des centaines de participants au projet au cours des années et il faut s'attendre à ce que cela ait un impact durable sur la rentabilité et contribue à l'amélioration du niveau de vie de nombreux agriculteurs et de leurs familles. En outre, les agriculteurs qui n'ont pas suivi la formation ont observé les résultats et dans de nombreux cas, ont adopté les nouvelles techniques.

« La durabilité de ces connaissances est ce qui est le plus important, parce que les participants qui les auront apprises seront indépendants de ce que fait EEPCI – ils continueront à obtenir des récoltes plus abondantes et tous les avantages qui y sont associés. »
– BARRY ALSENY, Directeur de projet Formation aux compétences, Programme de réinstallation EEPCI

« Avec ma compensation, j'ai loué de nouvelles terres agricoles. La formation a été très utile parce que nous savions pas comment cultiver avec autant de rentabilité que nous en avons désormais. Esso a beaucoup insisté pour nous enseigner ces méthodes, et nous l'apprécions maintenant. Tout ceci – l'engrais, le matériel et la formation – est important pour nous. Dans l'avenir, je produirai de plus en plus et ceci signifie qu'au bout de plusieurs années je pourrai voir de l'amélioration. Si les gens du village demandent comment nous avons obtenu un taux de rendement si élevé, nous leur expliquerons. Et s'ils n'utilisent pas les mêmes techniques, ils n'obtiendront pas ce niveau de récoltes. » – FATIMÉ ADOUM, agricultrice, Village de Komé

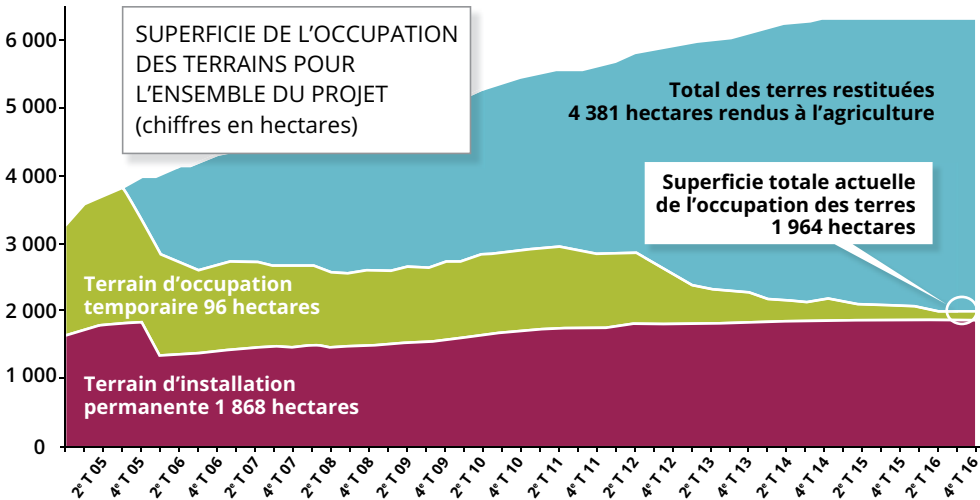


COMPENSATION INDIVIDUELLE

Le PGE du Projet définit la façon dont toutes les compensations doivent être effectuées. Le plan précise comment les taux doivent être établis et énonce des procédures de paiement qui ont été soigneusement conçues, avec la contribution des ONG et de la Banque mondiale, pour être justes et transparentes. Le Projet indemnise les agriculteurs individuels pour l'occupation des terres de plusieurs façons, notamment en espèces, par des biens en nature ou encore par une formation.

Ces programmes de compensation sont habituellement suffisants pour maintenir ou améliorer le niveau de vie de la plupart des agriculteurs individuels affectés par le Projet, mais dans de rares cas, un renforcement supplémentaire par le biais d'équipements ou d'une formation supplémentaires peut s'avérer nécessaire. Dans ce cas, l'équipe socio-économique du Projet travaille avec l'individu pour développer une solution satisfaisante. Les bénéficiaires éligibles sont requis de participer activement aux activités. Ceci s'est avéré être un facteur significatif de la réussite des individus. Par exemple, pour recevoir des équipements, du bétail ou des biens supplémentaires, un agriculteur peut être tenu de construire un abri pour s'assurer que le matériel ou les animaux restent en bon état pour offrir une valeur sur le long terme.

« Lorsque quelqu'un a besoin de vos terres, ce n'est pas confortable, mais après la compensation, la réinstallation et les programmes de renforcement, l'avenir devient plus clair. Avec la compensation que j'ai reçue, j'ai construit une maison et loué des terres agricoles. Et avec cette formation, nous continuerons à améliorer. On ne peut jamais retourner en arrière pour reprendre les techniques traditionnelles! C'est vraiment un bon partenariat avec Esso et la communauté parce que si quelque chose arrive, ils ne nous laissent pas seuls. De cette façon, nous sommes comme des frères et sœurs. » – SOLKEM PELAGIE, agriculteur, Village de Komé



En règle générale, les engagements de compensation se sont stabilisés pendant des années à des niveaux nettement inférieurs à ceux de 2000 à 2003, lors de la phase de construction des installations centrales de traitement, du développement des champs pétroliers initiaux et du système de pipeline d'exportation. Plus de 17 milliards de FCFA (près de 35 millions \$) en compensation individuelle pour l'occupation des terres ont été versés depuis le commencement du Projet. Avec l'absence de besoin de nouveaux terrains pour le forage ou autres activités, la compensation versée aux individus pour occupation de terrains en 2016 s'est élevée à environ 3 millions de FCFA en espèces et/ou en nature.

COMPENSATION COMMUNAUTAIRE

Outre les différents types de compensation individuelle, le programme de compensation communautaire du Projet compense les impacts de l'occupation des terres sur les villes et les villages issus des activités de production qui peuvent être plus difficiles à quantifier que les impacts sur les particuliers. Le programme assure le renforcement de ces communautés et améliore leur qualité de vie grâce à l'installation d'infrastructures nécessaires telles que des puits d'eau, des entrepôts à céréales et des écoles. En raison de la suspension du programme de forage des puits de pétrole par suite des faibles prix du pétrole, le montant total des compensations individuelles et communautaires pour des impacts, comme l'occupation des terres, était bien moins important en 2015 et 2016.

EEPCI a terminé 187 projets de compensation communautaires dans l'OFDA depuis le début de la production, ce qui représente un investissement de plus de 3 milliards de FCFA (plus de 6 millions de dollars) dans les communautés au Tchad.

- 15 Centres communautaires
- 8 Châteaux d'eau
- 1 Centres de santé
- 2 Coopératives agricoles
- 65 Bâtiments scolaires
- 10 Logements des directeurs d'école
- 7 Forage de puits d'eau
- 10 Ameublement scolaire
- 7 Entrepôts communautaires
- 19 Abris de marché
- 1 Usines
- 1 Pont
- 4 Projet de maïs

MISE A JOUR SUR LA COMPENSATION DU PGE

Tous les propriétaires de terres utilisés ainsi que les villages impactés par le Projet sont dédommages conformément au Plan de Gestion de l'Environnement (PGE). Depuis le commencement de la construction en 2000, le Projet a dédommagé presque 18 000 occupants de terrains individuels pour plus de 7 696 hectares dans 480 villages impactés par le Projet et le tracé du pipeline qui part des champs pétroliers sur toute la longueur du Projet de Komé au Tchad à Kribi au Cameroun.

Le Projet a occupé à un moment ou à un autre une superficie totale d'environ 4,6 % sur les 100 000 hectares de terres de la zone de développement des champs pétroliers. Quand toutes les terres occupées par des constructions temporaires seront rendues, le pourcentage sera juste 1,9 % des 100 000 hectares.

La conformité du Projet aux obligations de compensation du PGE a été documentée dans les rapports de mise à jour du Projet et par le Groupe Indépendant pour le Suivi de la Conformité aux Spécifications du PGE et le Groupe International Consultatif de la Banque Mondiale. Un ensemble de principes de base a régi l'effort de compensation, dont en particulier :

- **Une procédure transparente de compensation** pour que tous les résidents du village puissent voir qu'aucun résident n'est favorisé par rapport aux autres.
- **Une sensibilisation aux coutumes et traditions ainsi qu'aux exigences de la législation locale.** Au Tchad et au Cameroun, presque toutes les terres sont juridiquement la propriété de l'état. La majorité des terres sur lesquelles les villageois se sont établis sont contrôlées par chaque village et sont attribuées par son chef local. Au lieu d'être propriétaire de la terre comme c'est couramment le cas en Europe et en Amérique du Nord, les gens ici ne détiennent qu'un droit d'usage foncier. En conséquence, le Projet n'achète pas de terre, mais indemnise les agriculteurs et autres particuliers pour les impacts du Projet telles que des récoltes perdues.
- **L'archivage de toutes les transactions de compensation.** Chaque paiement est enregistré et va dans un dossier avec une photo de la transaction et l'empreinte digitale du bénéficiaire.
- **Le fait d'éviter ou de minimiser la réinstallation** des ménages grâce à une reconfiguration des besoins fonciers du Projet et à l'offre de deux alternatives à la réinstallation: une formation aux techniques de culture améliorée et une formation aux métiers non agricoles.



DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Même dans le contexte actuel de bas prix du pétrole, la contribution du Projet aux économies du Tchad et du Cameroun a été significative. Cette contribution comprend les revenus du gouvernement ; la formation à l'emploi et les emplois, dont l'ensemble sont occupés par des ressortissants des deux pays ; les achats de biens et services locaux ; et le transfert d'activités et de connaissances techniques à un nombre croissant d'entrepreneurs.

LES EFFECTIFS OPÉRATIONNELS DE TOTCO SONT Désormais tous (100 %) DES RESSORTISSANTS NATIONALISÉS



Larry illustre comment le projet a attiré les employés Tchadiens et Camerounais et a soutenu leur croissance continue.

Après avoir obtenu un diplôme de Master en électromécanique à l'université de N'Djamena, Larry fut engagé par EEPCI en 2002 et s'est joint à TOTCO en octobre 2015. Il raconte ses expériences :

« Ce projet a vraiment modelé ma vie et m'a fourni des occasions. La formation que j'ai suivie fut vraiment utile. Une fois dans mes fonctions,

j'ai appris encore plus. Dès que je suis devenu spécialisé dans une qualification, j'ai eu l'opportunité d'apprendre quelque chose de différent. À cette époque, de nombreuses fonctions étaient remplies par des expatriés et ils étaient tous favorables au partage de leurs connaissances et de leur expérience. Maintenant, j'ai les compétences nécessaires et je comprends comment l'ensemble du système fonctionne, tant du point de vue technique que de la société. »

Larry indiquait aussi que l'engagement du projet envers la sécurité l'avait profondément impressionné.

« Lorsque j'ai commencé ici, ils disaient que la sécurité était la priorité numéro un. Cette société réalise vraiment ce qu'elle prêche, et comprend nettement que son personnel à tous les niveaux est un actif important qui doit être protégé. Je me rappelle mes chefs me dire qu'aucun équipement ou activité ne vaut la peine de risquer des blessures. Cela a réellement changé ma perspective ; partout où je vais, j'ai la sécurité à l'esprit. »

DE PLUS NOMBREUX VILLAGEOIS SONT ENGAGÉS POUR PROTÉGER LE PIPELINE

TOTCO et COTCO ont, pendant de nombreuses années, assuré la formation et employé des villageois locaux, selon un système de rotation, pour assurer des patrouilles à pied le long de l'emprise du pipeline (ROW) afin d'identifier toute question éventuelle concernant le pipeline, ses 1 070 kilomètres d'emprise, ou le câble de communication à fibres optiques qui est enterré à côté du pipeline. En 2016, les patrouilles ont été augmentées jusqu'à deux par mois du fait de l'interruption des patrouilles aériennes au Tchad, avec l'autorisation du Ministère des pétroles et comme mesure d'économie des coûts. Les patrouilles à pied se sont révélées aussi efficaces que la surveillance aérienne, si non plus. L'augmentation des patrouilles a entraîné la disponibilité de 48 emplois pour les communautés locales le long de la section Tchadienne de l'emprise, sur 178 kilomètres de long.

Les patrouilleurs à pied travaillent pendant six mois de suite avant que les nouveaux patrouilleurs soient sélectionnés par une loterie pour assurer la distribution équitable des emplois. Bien qu'ils soient temporaires, ces emplois assurent des ressources en espèces bien nécessaires dans les régions isolées souvent loin des marchés, et ils connectent les villages d'une manière positive. TOTCO pense que le programme continuera probablement pendant toute la durée de service du pipeline.

« J'ai été patrouilleur à pied pendant six mois, et je suis très content d'avoir ce travail et j'aimerais continuer pendant longtemps, car il n'y a pas beaucoup d'emplois disponibles pour nous dans les parages. » – NANBELNGAR REGISTRE, Patrouilleur à pied (à droite sur la photo)



« Le fait de patrouiller à pied m'a aidé à gagner de l'expérience et des connaissances, et le salaire m'a aidé à pourvoir pour ma famille. Nous avons acquis un tas de connaissances et lorsque nous revenons chez nous nous enseignons à nos familles ce que nous avons appris. De cette manière, les gens peuvent apprendre des choses, comme la sécurité. » – NDODEDJINGAR DESIRE, Coordonnateur, Patrouilleurs (2^e à partir de la gauche)

MAIN-D'ŒUVRE DU PROJET A LA FIN 2016

Nationaux tchadiens et camerounais employés par EEPCI, COTCO, TOTCO et leurs sous-traitants : **3 355**

Pourcentage de la main-d'œuvre totale qui est camerounaise et tchadienne : **94,5%**

Salaires versés au employés tchadiens en 2016 : **30 milliards de FCFA** (51 million \$)

Salaires versés au employés camerounais en 2016 : **10,5 milliards de FCFA** (18 million \$)

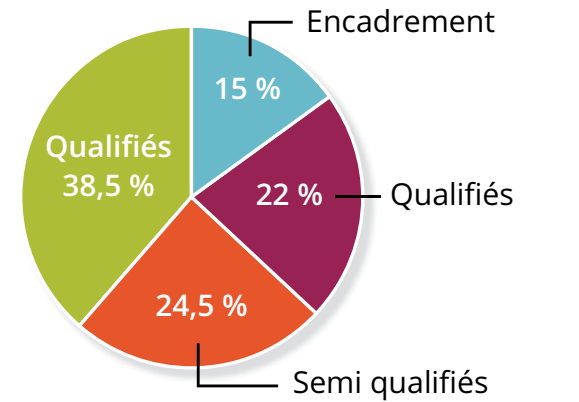
SUIVI DE LA SITUATION LOCALE DE L'EMPLOI

Le Projet établit des rapports sur les statistiques d'emplois au niveau local en fonction d'équivalents temps plein ou ETP. L'adoption de l'établissement du rapport en ETP permet de prendre en compte la grande diversité des quarts de travail et de rotation de la main- d'œuvre du Projet ainsi que les variations saisonnières dans les types d'emplois rencontrés dans le cadre du Projet.

- Un grand nombre de salariés du Projet ont des horaires de rotation, travaillant par exemple en tandem avec un autre salarié qui « prend la relève ». Les salariés en rotation travaillent généralement pendant 28 jours d'affilée, puis sont en congés pendant 28 jours ou une tendance similaire, mais lorsqu'ils sont de service ils travaillent sept jours par semaine, 12 heures par jour.
- D'autres salariés, qui ont un emploi journalier, travaillent du lundi au vendredi pendant des journées plus courtes, mais sont de service pendant la plus grande partie de l'année sans arrêt pour rotation.
- Une autre catégorie de salariés comprend les personnes souvent embauchées dans les villages à proximité des installations du Projet, qui ont des contrats temporaires et ne travaillent que quelques jours par semaines dans le cadre de projets spéciaux tels que la maintenance de l'emprise du pipeline.

La conversion de tous ces régimes de travail à la norme d'équivalents temps plein, basée sur des heures de travail réelles, donne une image cohérente et plus précise des emplois du Projet au niveau local.

NIVEAU DE QUALIFICATION DES EMPLOYÉS LOCAUX



Les emplois qualifiés incluent des postes d'opérateurs en salle de contrôle, de techniciens sur les champs pétroliers, de techniciens en construction, en mécanique, en électricité et en instrumentation, de surveillants du PGE ou de soudeurs. Des exemples de postes de qualification intermédiaire comprennent des aides cuisiniers, des gardes de sécurité et des assistants soudeurs.

LES RELATIONS DEVIENNENT PLUS ÉTROITES AVEC LES COMMUNAUTÉS LOCALES POUR LA MAINTENANCE DU PIPELINE

Bien qu'historiquement COTCO ait engagé des sous-traitants pour la maintenance de l'emprise du pipeline (ROW), en 2016 la société a commencé à employer des Organisations Localement Etablies (OLE) établies par les communautés situées à proximité du pipeline pour exécuter ce travail. Les OLE sont des groupes de villageois officiellement reconnus, qui se sont organisés collectivement en coopérative pour mettre en commun leurs qualifications et leurs connaissances en vue d'obtenir une efficacité et une rentabilité plus élevées.

Auparavant, les travailleurs étaient des résidents locaux mais le travail était géré par des sociétés Camerounaises ayant leur base et siège en dehors des localités où s'exerçait le travail. Ce nouveau système a fait faire des économies à la société et a augmenté la quote part du budget de maintenance de l'emprise de COTCO qui est injectée directement dans les communautés, tout en augmentant l'indépendance des villageois.

COTCO a effectué ce changement après avoir déterminé que depuis des années les communautés locales s'étaient beaucoup familiarisées avec les exigences de ce travail et avec les procédures et normes de sécurité du projet puisque beaucoup parmi eux avaient travaillé au projet. La société a également conclu que ces communautés avaient les qualifications pour gérer ces projets sans avoir besoin d'entrepreneurs. Les activités principales comportaient la tonte de l'herbe, les patrouilles à pied et dans certaines zones, la fabrication et l'installation marqueurs identifiant les limites de l'emprise. Les OLE doivent suivre les consignes de sécurité de COTCO et leur travail est supervisé par un représentant du projet pour assurer qu'il est effectué en toute sécurité et accompli de façon satisfaisante.



Outre la tonte de l'herbe et autres activités de maintenance et de surveillance de l'emprise, Yebi (près de la Station de pompage n° 3), comme de nombreux autres villages le long de l'emprise, a reçu un contrat pour fabriquer et installer les marqueurs indiquant les limites de l'emprise. Les photos illustrant cette histoire montrent les travailleurs du village de Yebi en train de fabriquer des marqueurs pour le compte de l'OLE locale.

« Les relations entre COTCO et Yebi ont été bonnes depuis le début de la construction. Toutes les compensations initiales se sont déroulées sans heurt. Nous sommes heureux des emplois qu'offre le pipeline et de recevoir la responsabilité du pipeline en fournissant des patrouilleurs. Maintenant que notre OLE travaille directement avec la société, nous gagnons plus d'argent. » – BIYELI PIERRE, Chef, Yebi

UNE NOUVELLE PROCÉDURE CONTRACTUELLE EST AVANTAGEUSE POUR LES VILLAGES LOCAUX

Par la création d'une Organisation locale Localement Etablie (OLE), les villages de Biombe et de Ndoumba Kanga, tous deux voisins de la Station de pompage n° 3, étaient des communautés qui contractaient avec COTCO pour effectuer des travaux sur l'emprise du pipeline. COTCO contractait avec ces villages pour tondre l'herbe et fabriquer et installer des marqueurs indiquant les limites de l'emprise le long de celle-ci. Les chefs des deux villages ont signalé de multiples avantages tirés de cette expérience.



Notre travail actuel avec COTCO a aidé notre association à générer plus de revenus. Nous engageons des travailleurs locaux pour supporter notre travail pour COTCO et la rotation de l'embauche présente des opportunités à de nombreuses personnes dans la communauté. Il faut beaucoup de main d'œuvre pour supporter le pipeline si bien qu'il y a beaucoup de travail disponible. Avant, nous n'étions que des agriculteurs embauchés pour faire un travail pour la société, mais maintenant nous avons dû acquérir des qualifications techniques et politiques associées à la fourniture d'emplois équitable et à la gestion d'un projet pour COTCO. »
– YANDANGA, Président de l'OLE, Ndoumba Kanga



« Notre OLE est centrée sur l'agriculture. Nous sommes entrés dans notre seconde campagne de tonte de l'herbe pour COTCO. Auparavant, les sous-traitants embauchaient simplement 10 travailleurs à un taux journalier. Maintenant, nos revenus sont plus élevés parce que nos travailleurs sont payés au mètre carré, et nous sommes aussi rémunérés pour gérer le projet. Quoique ces emplois soient temporaires, le revenu supplémentaire est vraiment une grande aide. » – FAME LEONARD, Chef adjoint, Biombe

UN ENTREPRENEUR CAMEROUNAIS AIDE LES COMMUNAUTÉS LOCALES À TRAVAILLER AVEC COTCO

Après que COTCO ait décidé, en 2015 de travailler directement avec les communautés locales pour la maintenance de l'emprise du pipeline, au lieu d'utiliser des sous-traitants, il fallait quelqu'un pour jouer le rôle d'intermédiaire du programme, pour la formation des villageois, la surveillance du projet et la gestion des transactions financières. Pour identifier des candidats adéquats pour ce poste, COTCO lança un appel d'offres aux soumissionnaires potentiels.

Lorsqu'un ancien employé de COTCO pourvu d'une grande expérience pour la sensibilisation des communautés, Charles Mbiandoum, eut connaissance de l'appel d'offres, il pensa que sa société de conseil en matières socioéconomiques, CAMUSERS, répondait à toutes les conditions et il soumit une proposition. À la clôture de la procédure d'examen des soumissions, COTCO attribua le contrat à Mbiandoum après avoir conclu qu'il était le candidat le mieux qualifié avec 30 ans d'expérience. En outre, M. Mbiandoum connaissait les chefs de village depuis ses fonctions chez COTCO, et ces chefs indiquèrent leur confiance en lui.

La fonction d'intermédiaire du programme exige que Mbiandoum et son équipe travaillent sur le terrain, supportent les communautés et assurent la formation des villageois pour deux activités majeures dans l'emprise : tondre l'herbe et installer les marqueurs indicateurs des limites de l'emprise. CAMUSERS évalue et choisit les OLE adéquates, donne des conseils sur les politiques de COTCO telles que la sécurité, et assure que les politiques sont appliquées. Mbiandoum est également responsable des paiements aux OLE et s'assure que COTCO sait immédiatement si les travailleurs ont été payés dans les délais. Dans les lieux où il n'y a pas de OLE proche du tracé du pipeline, CAMUSERS exécute les activités de tonte de l'herbe, et d'engagement de travailleurs locaux conformément à la politique de la société.



« Depuis que nous avons commencé à travailler avec COTCO, CAMUSERS s'est beaucoup développé. À l'origine nous n'étions que trois personnes mais maintenant nous avons des bureaux avec une équipe de sept personnes. Tout ceci est arrivé grâce à COTCO qui nous a fait confiance et nous a aidés à fournir du travail à des Camerounais. » – CHARLES MBIANDOU, propriétaire de CAMUSERS

COTCO considère que contracter directement avec les communautés au lieu d'engager des sous-traitants est un gain à trois facettes. Cette méthode fait faire à la société des économies d'argent et de ressources administratives ; apporte un influx d'argent plus important dans les villages ; et permet à un entrepreneur Camerounais, CAMUSERS, de se développer.

UNE SOCIÉTÉ TCHADIENNE SE DÉVELOPPE EN AIDANT EEPIC À RÉALISER DES ÉCONOMIES ET À AUGMENTER L'EFFICACITÉ

SENEV Tchad-SSI est une société basée à N'Djamena qui s'est considérablement développée en taille et en compétences depuis qu'elle a commencé ses prestations de services à EEPIC en 2003, l'année où la production de pétrole a commencé. Ces services comprenaient la mise à disposition de conducteurs de véhicules et la maintenance des camps de production.

Dans le cadre de ses activités 2016 d'apprentissage pour devenir une société plus sobre et plus efficace à meilleur coût, et pour augmenter l'embauche de personnel local chaque fois que possible, en février 2016, EEPIC a accordé à SENEV le contrat de maintenance des camps et le service des ordures ménagères à Komé 5, quartier général des opérations du projet dans l'OFDA, pour remplacer un entrepreneur étranger. L'équipe de Senev à Komé 5 est responsable du traitement de l'eau, de l'enlèvement des ordures ménagères, de la plomberie, des travaux électriques et de la climatisation dans la cafétéria. En décembre, l'équipe de maintenance de SENEV constituée principalement de Tchadiens, comportait 42 travailleurs qualifiés et semi-qualifiés.

Le personnel de Senev a augmenté au total jusqu'à plus de 160 personnes dont 140 travaillant pour des missions d'EEPIC. Wangba Ahorombel Yaro, SENEV, Directeur des Ressources humaines, attribue le succès de sa société en grande partie à ce qu'elle a appris d'EEPIC et à l'adoption des valeurs d'Esso. Il déclare, « Nous faisons nôtre la vision d'ExxonMobil » et il fit remarquer que les objectifs de la société chez SENEV sont :

- Sécurité - « Pour que personne ne se blesse »
- Protection de l'environnement - « Aucun déversement »
- Pour fonctionner selon des principes de sincérité et d'intégrité dans toutes les activités journalières de l'entreprise
- Pour créer un environnement de travail sécurisé en sollicitant et en augmentant la participation du personnel local, ce qui lui permet de perfectionner ses compétences acquises
- En améliorant continuellement les procédures de maintenance et en appliquant les meilleures pratiques

À la fin de l'année, SENEV travaillait sur un projet spécial : la fabrication de 400 bureaux et de 57 tableaux noirs qu'EEPIC envisage de donner aux écoles dans toute l'OFDA. Plus de 50 salles de classe recevront cet équipement. Ce travail aura comme résultat significatif de bénéficier aux écoles et aux étudiants, tout en donnant à 26 Tchadiens du travail temporaire pendant deux mois. Chaque année, l'atelier de maintenance de SENEV exécute un projet semblable pour EEPIC. En plus de ces meubles, EEPIC donnera aussi des fournitures scolaires telles que des cahiers, de crayons et des stylos directement aux étudiants. SENEV a également fabriqué 60 housses imperméables pour des matelas qui devraient être donnés pendant le 1^{er} trimestre de 2017 à des hôpitaux disséminés dans l'ensemble de l'OFDA.



« J'ai la chance de faire le travail que j'aime. Ce projet m'a beaucoup apporté. Je ne suis pas allé à l'université et je travaillais comme mécanicien, mais le travail pour ce projet m'a permis d'apprendre beaucoup de choses et de bien gagner ma vie. » – NGARADEJE CEPHAS, Technicien pour le traitement de l'eau, SENEV Tchad

DÉPENSES AUPRÈS DES ENTREPRISES LOCALES TCHAD

2016 : 48 milliards de FCFA (80 millions \$)

Projet jusqu'à ce jour 1 189 milliards de FCFA (2,4 milliards \$)

CAMEROUN

2016 : 28 milliards de FCFA (47 millions \$)

Projet jusqu'à ce jour 687 milliards de FCFA (1,4 milliards \$)

CAMEROUNAIS AYANT PASSÉ UN CONTRAT AVEC COTCO EN 2016 : 53

TCHADIENS AYANT PASSÉ UN CONTRAT AVEC COTCO EN 2016 : 39

TCHADIENS AYANT PASSÉ UN CONTRAT AVEC COTCO EN 2016 : 71



L'hôpital de La Renaissance est l'une de nombreuses améliorations de l'infrastructure au Tchad qui fut rendue possible par les revenus issus du projet. L'hôpital fournit actuellement une gamme complète de services médicaux modernes dont certains qui étaient antérieurement non disponibles au Tchad.

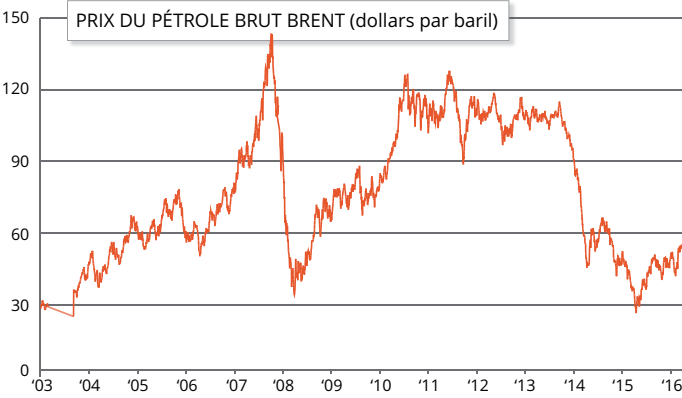
REVENUS DU PAYS HÔTE

Les revenus pétroliers du Tchad proviennent des redevances sur les ventes de pétrole, les impôts sur les sociétés, les impôts associés à la participation dans le pipeline et autres permis, droits et taxes. À la fin de 2016, le projet avait généré 12 milliards de dollars comme revenus pour le Tchad, y compris 2,7 millions de barils de pétrole à titre de redevance en nature, juste en 2016. Les revenus sont affectés par de nombreux facteurs, notamment par le prix du pétrole brut, coûts d'exploitation et investissements en capital.

REVENUS PÉTROLIERS DU TCHAD (en millions de dollars)		
	2016	PROJET JUSQU'À CE JOUR
Redevances sur les ventes de brut¹	N/D	2 747
Dividendes de la participation dans le pipeline	0	85
Impôt sur les bénéfices des sociétés²	13	8 261
Charges, permis, droits, etc.³	43	670
PROJET TOTAL	56	11 762

REDEVANCE TCHADIENNE EN NATURE (en millions de barils)		
	2016	PROJET JUSQU'À CE JOUR
Redevance en nature¹	2,7	16,4

1. En vigueur depuis mai 2012, la redevance est versée en nature. D'autres droits et taxes, notamment la Redevance statistique, sont basés sur le replace with deuxième protocole d'entente de septembre 2008. En 2014, les impôts sur le revenu du 2 trimestre jusqu'à la fin du 4 trimestre représentent EEPCI et Petronas. À compter de 2015, les impôts sur le revenu représentent uniquement EEPCI.
3. Les montants totaux versés à ce jour par le Projet ont été ajustés pour exclure les montants précédemment inclus correspondants aux services fournis par des entités Gouvernementales, telles que les sociétés de fourniture d'électricité et d'eau, les hôpitaux et les services de télécommunication.



Le brut Brent est un prix de référence internationale majeur pour un pétrole brut léger non corrosif. Ce tableau montre la volatilité des prix du pétrole depuis 2003, quand la production a commencé au Tchad. Alors que le prix du pétrole Doba est quelque peu inférieur au brut Brent, le Doba suit généralement le cours du Brent. Pendant bien des années et ce, depuis 2003, le prix du Doba a dépassé les attentes, ce qui a contribué à une augmentation sensible des revenus au Tchad.

REVENUS PÉTROLIERS DU CAMEROUN (en millions de dollars)		
	2016	PROJET JUSQU'À CE JOUR
Frais de transit	54	362
Impôts sur les bénéfices	1,9	59
Droits de douane et autres taxes	11	82
Dividendes de la participation dans le pipeline	1,8	168
PROJET TOTAL	69	670



	2016	PROJET JUSQU'À CE JOUR
PRODUCTION ET OPÉRATIONS		
Dépenses de soutien à la production (milliards de FCFA)	126,5	3 167
Dépenses de soutien à la production (millions de \$)	213,1	6 100
Volume net des exportations du terminal maritime (millions de barils)	18,9	584
Nombre de navires pétroliers d'exportation	26	625
Nombre total moyen de barils de pétrole produits par jour (bpj)	60 080	N/A
Nombre de nouveaux puits de pétrole ajoutés en cours d'année	0	N/A
Nombre total de puits de pétrole actuellement en service	582	N/A
Nombre de puits d'injection d'eau en ligne	60	N/A
% d'eau issue de la séparation des fluides	93,6	N/A
Nombre de procédures de reconditionnement et d'amélioration	312	N/A
¹ Consortium uniquement, à l'exclusion des charges SHT groupées		
SÉCURITÉ ¹		
TAUX TOTAL D'INCIDENTS ENREGISTRABLES (TRIR)	0,06	0,30
Taux d'incident avec arrêt de travail ² (LTIR)	0	0,02
Accidents mortels (nombre de)	0	6
Incidents avec arrêt de travail (nombre de)	0	33
Incidents avec travaux allégés (nombre de)	0	158
Cas avec traitement médical requis (nombre de)	2	332
Cas de premiers soins (nombre de)	13	2 991
Heures de travail (milliers)	7 259	344 118
Accidents de la route ³	0	978
¹ Les statistiques de sécurité incluent des incidents impliquant un lieu, une propriété ou des activités détenues, contrôlées ou supervisées par EEPCL, TOTCO, COTCO, et autres sociétés affiliées travaillant pour le Projet et pour leurs sous-traitants respectifs. ² Moyenne des TRIR & LTIR des 12 derniers mois et total à ce jour. Nombre total d'incidents rapportables par 200 000 heures travaillées ³ Inclut tous les incidents de la circulation des véhicules du Projet, y compris ceux qui, d'après les directives de l'OSHA, ne sont pas rapportables.		
COMPENSATION		
Compensation individuelle - Tchad (millions de FCFA)	2,62	11 270
Compensation individuelle - Tchad (millions de \$)	0,00	22,9
Compensation individuelle - Cameroun (millions de FCFA)	0,46	5 780,6
Compensation individuelle - Cameroun (millions de \$)	0,00	11,8
DÉBOUCHÉS ÉCONOMIQUES LOCAUX ¹		
Dépenses effectuées auprès des fournisseurs locaux - Tchad (milliards de FCFA)	48	1 189
Dépenses effectuées auprès des fournisseurs locaux - Tchad (millions de \$)	80	2 385
Dépenses effectuées auprès des fournisseurs locaux - Cameroun (milliards de FCFA)	28	687
Dépenses effectuées auprès des fournisseurs locaux - Cameroun (millions de \$)	47,6	1 375
¹ Préparé avec les données les plus récentes. Les données des trimestres précédents ont été mises à jour et incluent les données enregistrées en retard.		
REVENUS DU PAYS HÔTE		
Redevances sur les ventes de brut - Tchad (millions de \$) ¹	0,0	2 747
Revenus relatifs à la participation dans les pipelines - Tchad (millions de \$)	0,0	84.5
Impôt sur les bénéfices des sociétés - Tchad (millions de \$) ²	12,5	8 261,0
Charges, permis, droits, etc. - Tchad (millions de \$)	43,4	670,4
Total des revenus du Tchad - Tchad (millions de \$) ³	55,9	11 762,4
Redevance tchadienne en nature (en millions de barils)	2,7	16,4
Frais de transit - Cameroun (y compris le paiement des nouveaux expéditeurs) (millions de \$)	54	362,2
Impôt sur le revenu - Cameroun (millions de \$)	1,9	59
Droits de douane et autres taxes - Cameroun (millions de \$)	11	82
Revenus relatifs à la participation dans les pipelines - Cameroun (millions de \$)	1,8	168
Redevance en nature - Cameroun (millions de \$)	69	670
¹ En vigueur depuis mai 2012, la redevance est versée en nature. D'autres droits et taxes, notamment la Redevance statistique, sont basés sur le deuxième Protocole d'entente de septembre 2008. ² En 2014, les impôts sur le revenu du 2 ^e trimestre jusqu'à la fin du 4 ^e trimestre représentent EEPCL et Petronas. À compter de 2015, les impôts sur le revenu représentent uniquement EEPCL. ³ Les montants totaux versés à ce jour par le Projet ont été ajustés pour inclure les montants précédemment inclus correspondants aux services fournis par des entités Gouvernementales, telles que les sociétés de fourniture d'électricité et d'eau, les hôpitaux et les services de télécommunication.		

	2016
OCCUPATION DES TERRES	
Superficie totale actuelle de l'occupation des terres par le Projet (hectares)	1 904
Total des terres restituées - Total à ce jour (hectares)	4 680
Terre d'occupation temporaire actuelle (hectares)	117
Terrain d'installation permanente (hectares)	1 787
Nombre total d'utilisateurs individuels de terre compensés par le Projet - Total à ce jour	17 953
Quantité totale de terres prises par le Projet (hectares)	7 696
Nombre de villages (contenant des utilisateurs de terre compensés par le Projet)	480
Nombre total d'utilisateurs individuels de terre compensés par le Projet dans l'OFDA - Total à ce jour	8 147
Quantité totale de terres prises par le Projet dans l'OFDA (hectares)	4 608
Pourcentage des 100 000 hectares utilisés par le projet à un certain moment (%)	4,6%
Pourcentage des 100 000 hectares après le retour terres utilisées temporairement (%)	1,9%
EMPLOI LOCAL ¹	
Salaires payés aux employés tchadiens (milliards de FCFA)	30,0
Salaires payés aux employés tchadiens (millions de \$)	50,6
Salaires payés aux employés camerounais (milliards de FCFA)	10,5
Salaires payés aux employés camerounais (millions de \$)	17,6
Main-d'œuvre du Projet - Tchad (Nationaux) ²	2 158
Main-d'œuvre du Projet - Tchad (Expatriés) ²	166
Main-d'œuvre du Projet - Cameroun (Nationaux) ²	1 197
Main-d'œuvre du Projet - Cameroun (Expatriés) ²	28
Niveau de qualification des employés locaux dans les deux pays - non qualifiés (%)	22,0%
Niveau de qualification des employés locaux dans les deux pays - semi-qualifiés (%)	24,5%
Niveau de qualification des employés locaux dans les deux pays - qualifiés (%)	38,5%
Niveau de qualification des employés locaux dans les deux pays - encadrement (%)	15,0%
¹ Les estimations des salaires et de la main-d'œuvre du Projet sont basées sur les dernières informations disponibles et pourraient faire l'objet d'un ajustement dans de futurs rapports. ² Mesurées en équivalents temps plein ou ETP. Pour de plus amples informations sur les rapports sur les statistiques d'emplois utilisant les ETP, voir la section contexte à la fin de la section emploi local.	
SURVEILLANCE ET GESTION ENVIRONNEMENTALE	
Nombre de situations de non-conformité	0
Nombre de déversements	3
Ordures ménagères incinérées sur place on Site (tonnes)	642
Déchets solides inoffensifs enterrés (décharge) (tonnes)	173
Déchets non dangereux recyclés vers les communautés locales (tonnes)	297
Déchets non dangereux expédiés vers des installations de tiers approuvées pour réutilisation, recyclage ou élimination (tonnes)	5 342
Déchets dangereux accumulés (tonnes)	305
SANTÉ	
Taux d'infection du paludisme (par 200 000 heures travaillées)	0,09
Nombre de consultations dans les cliniques du Projet - Tchad	8 145
Nombre de consultations dans les cliniques du Projet - Cameroun	2 696
MST - Tchad ¹	50
MST - Cameroun ¹	1
Évènements SSS (sauf paludisme et MST) - Tchad ²	95
Évènements SSS (sauf paludisme et MST) - Cameroun ²	0
Hospitalisations/ Observations - Tchad ³	0
Hospitalisations/Observations - Cameroun	0
Medevac - Tchad	10
Medevac - Cameroun	0
¹ MSTs: Maladies sexuellement transmissibles. ² SSS: Service d'avertissement anticipé pour identifier les changements dans les taux de maladies. Certaines maladies couvertes par le système SSS comprennent les maladies gastro-intestinales et les maladies respiratoires. Le SSS met l'accent sur d'autres maladies à part les deux qui ont été prioritairement ciblées : le paludisme et les maladies sexuellement transmissibles. Les tendances relevées dans le taux des maladies peuvent aider les spécialistes de la santé du Projet à déceler un problème sanitaire avant que celui-ci n'atteigne un niveau épidémique. ³ Les données sur les hospitalisations au Tchad proviennent uniquement des dispensaires de Komé 5 et de la base de Komé. Les données du dispensaire de N'Djamena ne sont pas incluses.	
CONSULTATION ET COMMUNICATION	
Réunions de consultation au Tchad	214
Présences au Tchad	11 635
Réunions de consultation au Cameroun	1 025
Présences au Cameroun	7 724

EEPCI



Esso Exploration and Production Chad Inc.
1206 Rue de Bordeaux, B.P. 694
N'Djamena, Tchad



Cameroon Oil Transportation Company
164 Rue Toyota (Bonapriso), B.P. Box 3738
Douala, Cameroun

Tchad Oil Transportation Company
3223 Rue d'Abéché, B.P. 6321
N'Djamena, Tchad

ExxonMobil.com

